



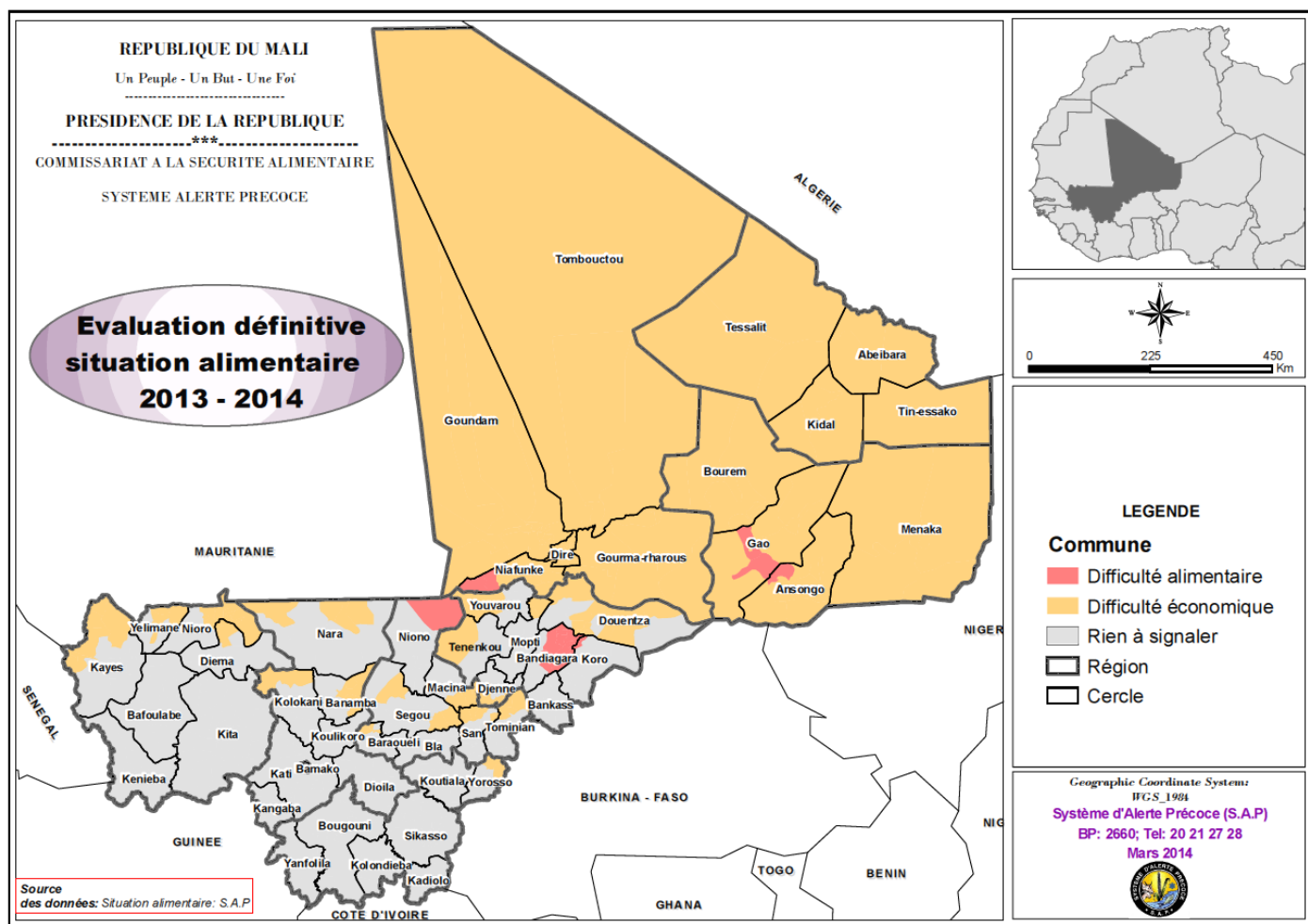
BP. 2660, Bamako-Mali

Tel : (223) 20 21 27 28 ;

Adresse email : sapmali@afribone.net.ml

Adresse Site Web : www.sapmali.com

BULLETIN SAP N°326



QU'EST-CE QUE LE SAP ?

Afin de mieux prévoir les crises alimentaires et pour améliorer la mise en œuvre des aides nécessaires, le Ministère de l'administration Territoriale et des Collectivités Locales a mis en place un groupe Système d'Alerte Précoce du risque alimentaire (S.A.P.)

Le groupe S.A.P. a pour mission de répondre aux questions suivantes :

Quelles sont les zones et les populations risquant de connaître des problèmes alimentaires ou nutritionnels ?

Quelles sont les aides à fournir ?

Comment les utiliser ?

Il bénéficie pour ce faire de l'appui du projet S.A.P.

Le S.A.P. surveille les zones traditionnellement « à risque », c'est à dire les zones ayant déjà connu des crises alimentaires sévères, soit les 349 communes situées essentiellement au nord du 14ème parallèle. Cependant avec l'évolution du risque alimentaire (lié au marché, lié à la pauvreté) le SAP surveille l'ensemble des 703 communes du pays depuis 2004.

Le S.A.P. se base sur une collecte permanente de données liées à la situation alimentaire et nutritionnelle des populations. Ces informations couvrent des domaines très divers tels la pluviométrie, l'évolution des cultures, l'élevage, les prix sur les marchés, les migrations de populations, leurs habitudes et réserves alimentaires, ainsi que leur état de santé.

Les informations sont recueillies auprès des services administratifs, techniques du gouvernement, des élus locaux et de la société civile depuis les communes vers les chefs-lieux de cercles, les chefs-lieux de Régions et enfin Bamako.

Au niveau de chaque chef-lieu de Région, l'équipe régionale chargée du recueil des informations est appuyés par la Direction Régionale du Plan et de la Statistique. Avant d'être transmise sous forme de rapport mensuel vers Bamako, ces informations sont examinées par un groupe de travail S.A.P. du Comité Régional de Développement qui se réunit mensuellement et qui regroupe les services techniques, les ONG, les Organismes Internationaux concernés et le représentant de l'Assemblée Régionale sous la présidence du Conseiller aux Affaires Economiques et Financières du Gouverneur.

Dans les zones où une dégradation de la situation alimentaire est suspectée, une équipe composée d'agents de la santé et des actions sociales dirigée par le SAP mène une enquête Socio-Médico-Nutritionnelle approfondie afin de préciser l'importance des problèmes suspectés.

A Bamako les rapports régionaux, les résultats des enquêtes, et les informations collectées auprès des services techniques nationaux concernés sont analysés et rassemblés dans un rapport mensuel qui est examiné puis adopté par le groupe de travail S.A.P, avant d'être publié et distribué sous forme de bulletin national.

Le bulletin mensuel est distribué aux autorités nationales, régionales, locales, communales et aux organismes internationaux afin de leur permettre de prendre les mesures susceptibles de prévenir une crise alimentaire.

NB : A l'avènement de la couverture de l'ensemble du pays et de la décentralisation qui a conduit à la création de nombreuses communes, le bulletin SAP, pour suivre l'évolution des indicateurs de la sécurité alimentaire, est devenu de plus en plus volumineux (environ 100 pages) rendant son exploitation laborieuse pour les lecteurs. Ainsi, il est apparu plus efficient de produire un bulletin SAP plus synthétique) se focalisant sur les informations saillantes du mois sur la situation alimentaire et nutritionnelle. Les informations plus détaillées pourront être retrouvées dans les rapports régionaux.

TABLE DES MATIERES

QU'EST-CE QUE LE SAP ?	I
TABLE DES MATIERES	II
PRINCIPALES ABREVIATIONS UTILISEES.....	III
DEFINITION DES NIVEAUX DE RISQUES SOCIO-ECONOMIQUES ET ALIMENTAIRES SELON LA METHODOLOGIE DU SAP	IV
RAPPEL DE LA METHODOLOGIE D'ANALYSE DU SAP.....	I
EVALUATION DEFINITIVE DE LA SITUATION ALIMENTAIRE DU PAYS CAMPAGNE AGRICOLE 2013/204...1	
SITUATION PAR INDICATEURS.....	17
SITUATION PAR REGION FEVRIER 2014.....	19
REGION DE KAYES	19
REGION DE KOULIKORO	20
REGION DE SIKASSO	21
REGION DE SEGOU	22
REGION DE MOPTI	23
REGION DE TOMBOUCTOU	25
REGION DE GAO	27
REGION DE KIDAL :.....	28
ANNEXES.....	29

PRINCIPALES ABREVIATIONS UTILISEES

AAA	Agro Action Allemande	DNSV	Direction Nationale des Services Vétérinaires
ACF	Action Contre la Faim	DRPSIAP	Direction Régionale du Plan, de la Statistique, de l'Informatique, de l'Aménagement et de la Population
ACODEP	Appui Collectivités Décentralisées pour le Développement Participatif	DRS	Direction Régionale de la Santé
AMM	Agence Mali Météo	DSA/OPAM	Direction de la Sécurité Alimentaire
APIV	Projet d'Appui aux Périmètres Irrigués Villageois	FA	Famine
CA	Crise Alimentaire	FEWS-NET	Famine Early Warning System Network
CADB	Cellule d'Appui au Développement à la Base	FFW	Food For Work
CFA	(Franc) de la communauté Financière Africaine	GARI	Groupement Artisans Ruraux d'Intadagui
CICR	Comité International de la Croix Rouge	GRAIP	Groupe de Recherche pour l'Amélioration des Initiatives des Populations
CNLCP	Centre National de Lutte contre le Criquet Pèlerin	HA	Hectare
COC	Comité d'Orientation et de Coordination	HKI	Helen Kelen International
CPS-SDR	Cellule de Planification et de Statistique du Secteur du Développement Rural.	INSTAT	Institut National de la Statistique
CSA	Commissariat à la Sécurité Alimentaire	ISAGA	Initiative Sécurité Alimentaire dans le Gabéro
DA	Difficultés Alimentaires	Kg	Kilogramme
DAG.	Distributions Alimentaires Gratuites	LVC	Laboratoire Central Vétérinaire
DE	Difficultés Economiques	MATDAT	Ministère de l'Administration Territoriale de la Décentralisation et de l'Aménagement du Territoire
DES	Difficultés Economiques Sévères	MEF	Ministère de l'Economie et des Finances
DGPC	Direction Générale de la Protection civile	MSF	Médecins Sans frontières
DNA	Direction Nationale de l'Agriculture	OHVN	Office Haute Vallée du Niger
DNDS	Direction Nationale du Développement Social	OMA	Observatoire du Marché Agricole
DNH	Direction Nationale de l'Hydraulique	OMAES	Œuvre Malienne d'Aide à l'Enfance au Sahel
DNP	Direction Nationale de la Pêche	OMS	Organisation Mondiale de la Santé
DNPIA	Direction Nationale des Productions et Industries Animales	ON	Office du Niger
DNS/DN	Direction Nationale de la Santé/ Division Nutrition	ONG	Organisation Non Gouvernementale
OPAM	Office de Produits Agricoles du Mali	PMLT	Programme de lutte contre la mouche Tsé Tsé
OPC	Organisation Production Céréale	PMN/GTZ	Programme Mali Nord/GTZ
OPIB	Office des Périmètres Irrigués de Baguinéda	PPCB	Péri Pneumonie contagieuse Bovine
OPV	Office de la Protection des Végétaux	PIV	Petits Périmètres Irrigués Villageois
ORM	Office Riz Mopti	PRMC	Programme de Restructuration du Marché Céréalière
ORS	Office Riz Ségou	PSAAR	Projet Sécurité Alimentaire et Assistance à la Région de Mopti
PACRT	Projet d'Appui aux Communes Rurales Tombouctou	RAC	Réseau Administratif de Commandement
PADDECK	Projet d'Appui au Développement Décentralisé de Kidal	RAS	Rien à Signaler
PAM	Programme Alimentaire Mondial	SAP	Système d'Alerte Précoce
PDZL	Projet de Développement Zone Lacustre II	SEAD	Sahel Etude Action pour le Développement
PEACD	Programme d'Appui à la Lutte Contre la Désertification	SEMOS	Société d'Exploitation des Mines d'Or de Sadiola
PEALCD	Programme Environnemental d'Appui à la Lutte Contre la Désertification	SNS	Stock National de Sécurité
PFA	Paralysie Flasque Aiguë	T	Tonne (1.000kg)
PI	Pas d'Information	UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
PIDRK	Programme Intégré de Développement Région de Kidal	VCF	Vivre Contre Formation
PIV	Périmètres Irrigués Villageois	VCT	Vivre Contre Travail
PLCE	Programme de Lutte Contre l'Ensamblent		

DEFINITION DES NIVEAUX DE RISQUES SOCIO-ECONOMIQUES ET ALIMENTAIRES SELON LA METHODOLOGIE DU SAP

Rien à signaler (RAS) : Toute population qui, ayant connu au maximum une chute légère de ses revenus (disponibilités alimentaires et ressources monétaires), réagira à cette situation sans difficultés et vivra une soudure normale pour sa zone.

Difficultés socio-économiques légères (DEL) : Toute population qui, ayant connu une chute moyenne de ses revenus, réagira de manière inhabituelle (départs de bras valides et parfois de ménages) et connaîtra une période de soudure normale quant à son époque et à l'alimentation des populations. Dans ce cas, les populations ont pu s'adapter sans trop de peine.

Difficultés socio-économiques sévères (DES) : Toute population qui, ayant connu une chute importante de ses revenus, réagira de manière inhabituelle (départ relativement important de bras valides, de ménages, cas de villages abandonnés, vente d'une partie de ses avoirs). Elle connaîtra une période de soudure, normale quant à son époque, avec au plus quelques problèmes de quantité de nourriture. Les populations ont donc mis en œuvre une bonne partie de leurs capacités d'adaptation pour parer aux difficultés.

Difficultés Alimentaires (DA) : Toute population qui, ayant connu une chute très importante de ses revenus, réagira de manière fortement inhabituelle (départ important de bras valides, de ménages, villages abandonnés, vente d'une partie de ses avoirs) et connaîtra une période de soudure précoce (à partir d'avril en général) caractérisée principalement par des problèmes de quantité de nourriture (consommation d'aliments inhabituelles mais nutritionnellement corrects, céréales mélangées avec des produits de cueillette pour gonfler le volume des repas, etc. ...).

Crise Alimentaire (CA) : Toute population qui, sortant d'une année difficile (avoirs médiocres), connaît cette année une chute très importante de l'ensemble de ses revenus et réagira de manière fortement inhabituelle (départ très important de bras valides, de ménages, villages abandonnés, vente importante de ses avoirs). La période de soudure débutera précocement (à partir de janvier-février). Au fil du temps, s'intensifieront non seulement des problèmes de quantité de nourriture mais également de qualité d'aliments (consommation d'aliments exceptionnels et préjudiciables pour la santé). Durant cette période de soudure prolongée, le taux de malnutrition augmentera et dépassera d'une manière significative le cap des 10 %.

Suite à ces difficultés, les populations ne peuvent éviter de consommer des aliments préjudiciables à la santé ce qui nécessite une aide alimentaire extérieure.

Famine (FA) : Toute population qui, ayant connu cette année des revenus quasiment nuls et dont les avoirs sont médiocres (plusieurs années précédentes particulièrement difficiles), fuira très rapidement (durant l'hivernage) sa zone d'habitation sans trouver dans une autre zone des ressources alimentaires suffisantes et faute d'interventions rapides et importantes, connaîtra plusieurs cas de mort dans un avenir proche.

RAPPEL DE LA METHODOLOGIE D'ANALYSE DU SAP

Le Système d'Alerte Précoce est un dispositif de veille sur la situation alimentaire et nutritionnelle du pays. Sa méthodologie est basée sur une collecte permanente de données liées à la situation alimentaire et nutritionnelle des populations. Ces informations couvrent des domaines très divers tels la pluviométrie, l'évolution des cultures, l'élevage, les prix sur les marchés, les migrations de populations, leurs habitudes et réserves alimentaires, ainsi que leur état de santé.

Les informations sont recueillies auprès des services administratifs, techniques (Agriculture, élevage, pêche, santé, météo, hydraulique, OMA, commerce concurrence...), de la société civile (ONG, Association, chambres, d'agricultures...) et des élus locaux depuis les communes vers les chefs-lieux de cercles, les chefs-lieux de Régions et enfin Bamako. Des missions de terrain sont réalisées pour affiner d'avantage les données.

Avant d'être transmises sous forme de rapport mensuel à Bamako, ces informations sont examinées par un Groupe de Travail Régional SAP présidé par le Conseiller aux Affaires Economiques et Financières du Gouverneur de région. Ce groupe de travail se réunit mensuellement et regroupe les services techniques, les élus, les Organisations Internationales et les ONGs intéressées par la sécurité alimentaire.

L'évaluation de la situation alimentaire est le résultat de multiples recoupements (combinaisons) entre différents paramètres en rapport avec la situation alimentaire.

EVALUATION DEFINITIVE DE LA SITUATION ALIMENTAIRE DU PAYS CAMPAGNE AGRICOLE 2013/2014

1. CONDITIONS SOCIO-ECONOMIQUES DE DEMARRAGE

La campagne agricole 2013-2014 a démarré dans une conjoncture marquée par :

- une persistance de la crise sociopolitique qui a engendré un ralentissement économique ;
- une libération des régions nord du pays avec un début de retour des populations déplacées qui s'est intensifié avec la fermeture des classes dans les zones d'accueil en fin juin 2013;
- un retour progressif de l'administration au nord du pays ;
- une situation socio- économique apaisée grâce à :
 - ✓ la bonne disponibilité des denrées alimentaires de base sur les marchés ;
 - ✓ un niveau de prix des céréales certes élevé mais nettement en dessous des niveaux record de l'année dernière ;
 - ✓ un niveau satisfaisant des stocks céréaliers au niveau ménage suite aux bons résultats de la campagne agricole 2012-2013 ;
 - ✓ et la poursuite des appuis humanitaires et des actions de résilience.

Au démarrage de la campagne agricole, malgré les difficultés financières de l'Etat, la subvention des intrants aux producteurs a été maintenue. Ce qui est un facteur stimulant du monde rural. Cependant, on a déploré :

- ✓ le retard dans l'entretien des réseaux d'irrigation à l'ODRS-Manicoura et dans certains PIV de la région de Tombouctou ;
- ✓ la faible disponibilité des intrants agricoles et du carburant dans la région de Tombouctou nécessitant l'intervention de partenaires au développement ;
- ✓ l'insécurité résiduelle affectant l'installation des cultures dans certaines localités de la région de Tombouctou ;
- ✓ le départ des bras valides vers les zones d'orpillage réduisant la disponibilité de la main d'œuvre pour les travaux agricoles notamment dans le cercle de Kangaba (Koulikoro) et dans le nord de la région de Kayes ;
- ✓ l'installation tardive des pluies.

2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2013-2014

2.1. Pluviométrie- Crue des fleuves

2.1.1. Pluviométrie

Les pluies ont eu un démarrage difficile de mai à juillet caractérisé par la faiblesse des hauteurs et leurs mauvaises répartitions dans le temps et dans l'espace. Elles n'ont pas permis un démarrage effectif des installations des cultures en juin. C'est à partir du 20 juillet que la situation s'est améliorée permettant un démarrage effectif et une intensification des opérations de cultures. En fin juillet, la pluviométrie mensuelle, de même que le cumul du 1er mai au 31 juillet étaient déficitaires à très déficitaires dans la plupart des stations d'observation. La bonne tendance entamée en fin juillet s'est poursuivie en août où des quantités importantes de pluies, bien réparties dans le temps et dans l'espace ont été enregistrées notamment dans le sud du pays. Ces pluies abondantes ont provoqué des inondations notamment dans le District de Bamako et dans les régions de Kayes et Ségou, occasionnant des dégâts matériels plus ou moins importants et des pertes en vie humaine. En fin août, malgré les déficits enregistrés en juin et juillet, le cumul des pluies du 1er mai au 31 août était de normal à excédentaire dans la plupart des stations des chefs- lieux de cercle.

En Septembre, la bonne tendance pluviométrique entamée en août s'est poursuivie en 1ère décade mais elle a été perturbée en deuxième décade par une faiblesse des pluies dans certaines zones notamment les cercles de Bandiagara, Djenné, Douentza (Mopti), Diéma et Nioro (Kayes), Nara (Koulikoro), Niafunké (Tombouctou). En 3ème décade, le déficit a persisté dans ces mêmes zones et dans la région de Gao. Le cumul des pluies du 1er mai au 30 septembre était globalement normal à excédentaire excepté dans les stations de Yanfolilla, Bandiagara et Bankass où il est déficitaire.

En octobre, des pluies étaient encore nécessaires dans les zones où les cultures souffraient de stress hydrique d'une part et d'autre part pour permettre aux nombreux semis tardifs de boucler leur cycle. Cette attente a été comblée en maints endroits avec des dernières précipitations dans le pays.

2.1.2. Crue des fleuves

La montée du niveau des eaux au niveau des grands bassins des fleuves Niger et Sénégal s'est amorcée à la troisième décade du mois de juin avec des cotes décadaires inférieures à celles de 2012 sur le Sénégal mais plus élevées sur le Niger excepté à Diré et en aval en fin de mois.

Elle s'est poursuivie en juillet avec un faible rythme et les cotes relevées à la 3^{ème} décennie étaient partout inférieures à celles de l'an passé et à celles de juillet 2011 sauf sur le fleuve Sénégal à Kayes où elles ont été plus élevées. Cette situation n'a pas permis une irrigation optimale des plaines de riz de submersion et des pépinières des PIV de la frange fluviale notamment ceux tributaires des bras du fleuve dans la région de Tombouctou. Au mois d'août, la montée d'eau a été franche à la deuxième décennie. En septembre, les hauteurs d'eau ont atteint des niveaux maxima sur tous les cours d'eau à l'exception du Niger à Mopti et en aval. Le niveau de remplissage des retenues d'eau de Sélingué et de Manantaly est satisfaisant.

Les cotes maximales de la crue ont été supérieures à celles de 2012 sur le Niger et inférieures sur le Bani et le Sénégal.

Une amorce de baisse de niveau a été constatée à partir de la troisième décennie de septembre. Le rythme de la décrue a été rapide. La vitesse de retrait n'a pas été favorable pour un bon développement des poissons dans les frayères et une bonne inondation des mares et lacs dans les régions de Mopti et Tombouctou. Ainsi la crue est mauvaise au niveau de ces mares et lacs. Les surfaces inondées sont inférieures à celles de l'année dernière et à une année moyenne.

La décrue des cours d'eau se poursuit. A la date du 17 février 2013, les hauteurs d'eau sont nettement inférieures à celles de l'année dernière : 47cm contre 81cm sur le Niger à Koulikoro ; 120cm contre 177cm sur le Bani à Mopti ; 70cm contre 100 cm sur le Sénégal à Bafing Makana. Elles sont inférieures à celles d'une année moyenne pour la même période sur tous les cours d'eau.

En perspective, la baisse de niveau devrait se poursuivre sur tous les cours d'eau et l'étiage risque d'être sévère cette année. Le niveau observé à l'aval du barrage de Markala est nettement inférieur au débit minimum garanti qui est de 40 cm³.

2.2. Déprédateurs

Au cours de la campagne pluvieuse, la situation phytosanitaire a été caractérisée par :

- ✓ des manifestations de sautériaux, de chenilles et de cantharides sur les cultures çà et là à travers le pays ;
- ✓ des attaques d'iules sur le sorgho, maïs dans les régions de Koulikoro et Kayes et de pucerons sur le melon et le niébé dans les cercles de Sikasso, Bougouni et Koutiala ;
- ✓ l'apparition du Jacobiéla (piqueur – suceur) dans la zone CMDT de Bougouni causant des dégâts légers à moyens sur le cotonnier.

Les dégâts causés sur les cultures de riz, sorgho, maïs, légumineuses sont de légers à moyens suivant les zones.

Des traitements chimiques contre les sautériaux, chenilles et pucerons par le service de la protection des végétaux et des battues physiques contre les rongeurs ont été effectués. Traitement aérien de 398 ha a également été effectué contre les oiseaux granivores en zone ON de Ségou.

On a assisté en octobre-décembre à :

Sur les cultures de gadiaba et de riz

- ✓ des dégâts moyens à importants des oiseaux granivores sur les cultures de gadiaba dans le Sahel Occidental dans les régions de Kayes (Diéma, Nioro, Yélimané) et Koulikoro (Nara) et par endroits sur le riz dans la bande du fleuve de Gao (Gabéro). Ces oiseaux constituent encore une menace pour la contre saison dans la région de Ségou;
- ✓ des dégâts légers à moyens des rats et singes sur les cultures de décrue à Ségala (Kayes).

Sur les cultures maraîchères,

- ✓ la présence de la mouche blanche dans le cercle de Bougouni où des dégâts ont été enregistrés sur la tomate ;
- ✓ des dégâts légers à moyens des chenilles et rongeurs à Bourem (Gao) ;
- ✓ des dégâts légers des chenilles, pucerons et sautériaux dans les cercles de Goundam et Niafunké (Tombouctou) ;

3. PRODUCTIONS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2013-2014

3.1. Production des cultures pluviales, de décrue et des graminées sauvages

La campagne agricole 2013-2014 a été caractérisée par un démarrage relativement tardif à cause d'une mauvaise pluviosité en début de saison. Les semis ont accusé du retard en maints endroits.

Le taux de semis tardifs était important dans presque toutes les grandes zones agricoles. Les réalisations sont inférieures à celles de l'année dernière aussi bien en cultures vivrières qu'en coton dans les régions de Sikasso, Kayes, Koulikoro et Ségou. En fin septembre, l'aspect végétatif des plants était bon dans l'ensemble. Cependant, des cas de flétrissement sévère dus au stress hydrique étaient constatés dans les régions de Kayes (Diéma, Nioro, Yélimané), Koulikoro (Nara, Banamba), Mopti (Bandiagara, Djenné). Avec les forts taux de semis tardifs, des pluies étaient attendues en octobre pour permettre à ces cultures pluviales de boucler leur cycle. Cette attente a été en partie comblée avec des dernières précipitations dans le pays.

La production est moyenne dans l'ensemble excepté dans les cercles de Bandiagara, Djenné, Douentza (Mopti), Niafunké (Tombouctou), l'inter fleuve de la région de la région de Ségou et en partie dans le nord de la région de Kayes où elle est mauvaise à très mauvaise.

Au niveau des mares et lacs dans les régions de Tombouctou et Mopti, les réalisations en cultures de décrue étaient supérieures à celles de l'année dernière. Cependant, le déficit pluviométrique de fin de saison a affecté les rendements et la production est restée globalement moyenne.

Les récoltes pour les tubercules (patate douce, igname manioc) dans la région de Sikasso ont été bonnes dans l'ensemble.

Les cueillettes de fonio sauvage et de cram-cram principalement dans le Gourma de Tombouctou et Gao sont jugées globalement moyennes à mauvaises à cause des pluies de septembre et de l'insécurité qui a limité la mobilisation des populations.

3.2. Riziculture

Pour la riziculture, les emblavures en système de submersion (libre et contrôlée) ont été légèrement supérieures à celles de la campagne précédente dans la région de Mopti et inférieures ailleurs à cause toujours du déficit pluviométrique en début de saison. Des pertes superficielles par suite de noyades ont été enregistrées en maints endroits. Le développement des cultures a connu un léger retard. Les récoltes sont partout terminées et les battages sont en cours. La production est globalement moyenne dans les régions de Ségou, Mopti et mauvaise à très mauvaise dans celles de Sikasso, Tombouctou et de Gao.

En riziculture de maîtrise d'eau, les emblavures ont été supérieures à celles de la campagne précédente à l'ON, sur les PIV de la région de Mopti. Elles sont inférieures dans les plaines de San, les PIV de la région de Tombouctou et presque identiques à l'OPIB et l'ODRS. Les opérations de battages se poursuivent. La production est moyenne à mauvaise voire très mauvaise dans les régions Tombouctou, Gao et moyenne à bonne ailleurs.

3.3. Contre saison

Les productions des cultures de décrue de maïs et sorgho sont moyennes dans la région de Kayes. Dans la région de Tombouctou, les perspectives sont très mauvaises dans les lacs Takara et Faguibine et moyennes à mauvaises ailleurs à cause de la mauvaise crue. L'installation des cultures est en cours.

La contre saison de riz, de blé, d'orge, d'anis/cumin (Tombouctou) et celle du riz dans les zones ON, ODRS et ODIB se poursuit normalement. Le repiquage est en cours pour le riz tandis que le blé, l'orge, l'anis et le cumin sont à l'épiaison. Les perspectives sont moyennes.

La campagne maraîchère a été par endroits affectée par la mauvaise pluviométrie. Le déficit d'eau dans les barrages et retenues a fortement diminué la production d'échalote sur le plateau Dogon où la campagne s'est réduite à un cycle contre deux voire trois en année normale. A Sikasso, la pomme de terre a été affectée par la grande pluie de janvier (notamment dans la ceinture de Sikasso). Par contre dans les régions de Tombouctou, Gao et les cercles de Mopti, Djenné et Douentza, les réalisations ont été importantes grâce aux appuis des partenaires (CICR, Planète Urgence, IICN, CICR, Care, Handicap, AMSS, OXFAM, ...). La production maraîchère est mauvaise sur le Plateau Dogon et moyenne à bonne ailleurs. Le prix est assez rémunérateur cette année.

La production céréalière totale au titre de la campagne agricole 2013-2014 est de 5 437 293 tonnes soit une baisse de 9,43% par rapport à la moyenne des cinq dernières années et de 18,54% par rapport à l'année dernière (source : résultats provisoire EAC/CPS-SDR)

En raison de tout ce qui précède, la production céréalière et de graminée sauvage (fonio sauvage et cram-cram) est jugée comme suit (carte n°1 ci-dessous) :

Région de Kayes

1. **Kayes** : bonne dans l'ensemble excepté dans la commune de Diadioumbéra où elle est moyenne à mauvaise et celles de Sony, Falémé, Tafacirga, Kéméné-Tambo, Guidimakan Kéri Kaffo, Fégui, Koussané, Karakoro, Sahel, Djélébou où elle est mauvaise;
2. **Bafoulabé** : moyenne à bonne dans l'ensemble excepté dans la commune de Mahina où elle est relativement mauvaise ;
3. **Diéma** : très mauvaise dans les communes de Béma, Fassou-Débé, Guédébiné ; mauvaise à Grouméra ; moyenne à mauvaise à Diangounté Camara, Dianguiré, Dioumara Koussata, Gomitradougou et moyenne ailleurs dans celles de Diéma, Lambidou, Fatao, Madiga Sacko, Sansankidé, Lakamané et Diéoura ;
4. **Kéniéba** : moyenne dans l'ensemble des communes ;
5. **Kita** : bonne dans l'ensemble du cercle ;
6. **Nioro** : moyenne à Sandaré, Youri, Simbi, Gavinane ; moyenne à mauvaise à Guétéma, Diaye Coura, Gadiaba Kadiel et très mauvaise à Gogui, Troungoumbé, Diarra, Diabigué, Yérééré, Nioro, Nioro-Tougouné-Rangabé, Koréra Koré et Baniéré Koré ;

7. **Yélimané**: moyenne dans le cercle sauf dans la commune de Guidimé où elle est mauvaise et dans celles de Kirané Kaniaga et Krémis où elle est très mauvaise.

Région de Koulikoro

1. **Koulikoro**: moyenne dans le cercle, cependant 8 villages (sur 23) de la commune de Tougouni ont fait de mauvaises récoltes ;
2. **Banamba**: mauvaise dans l'ensemble excepté dans les communes de Sébété, Toubacoro et Toukoroba où elle est très mauvaise ;
3. **Dioïla**: bonne à moyenne dans le cercle ;
4. **Kangaba**: bonne à Kaniogo, Séléfougou et moyenne ailleurs à travers le cercle ;
5. **Kati**: Bonne à Baguineda, Mountougoula, Tiélé et moyenne ailleurs sauf dans les communes de Ouélessébougou et Sanankoro Djitoumou où elle est mauvaise ;
6. **Kolokani**: moyenne excepté dans la commune de Sagabala et le Nord de celles de Didiéni et Massantola où elle est très mauvaise ;
7. **Nara**: moyenne dans le cercle sauf à Dogofry, Allahina, Guénéibé, Koronga, Nara, le Nord de Dilly où elle est mauvaise.

Région de Sikasso

1. **Sikasso** : moyenne à bonne dans le cercle ;
2. **Bougouni** : moyenne à bonne dans le cercle ;
3. **Kadiolo** : bonne dans l'ensemble du cercle ;
4. **Kolondiéba** : moyenne à bonne dans le cercle ;
5. **Koutiala** : moyenne dans toutes les communes du cercle ;
6. **Yanfolila** : bonne dans l'ensemble ;
7. **Yorosso** : moyenne dans toutes les communes sauf dans celles de Boura et Koumbia où elle est mauvaise.

Région de Ségou

1. **Ségou** : globalement moyenne dans l'ensemble avec des poches de mauvaises voire très mauvaises production dans les communes de Diouna, Fatiné, Katiéna, N'Koumandougou, Sansanding et Sibila;
2. **Barouéli** : bonne à moyenne dans l'ensemble du cercle excepté dans les communes de Boidiè et Tamani où elle est mauvaise ;
3. **Bla** : bonne à moyenne suivant les communes dans le cercle ;
4. **Macina** : moyenne à bonne dans la zone rizicole (Boky-Wéré, Kokry-Centre, Kolongotomo, Macina) et à Monimpébougou et mauvaise dans l'inter fleuve;
5. **Niono** : bonne dans toutes les communes du cercle sauf à Nampalari et les parties exondées de Sokolo, Dogofry et Diabaly où elle est mauvaise à très mauvaise ;
6. **San** : moyenne à bonne sauf dans les communes de Siadougou et Sy où elle est mauvaise et Ouolon où elle est très mauvaise;
7. **Tominian**: bonne à moyenne sauf dans les communes de Fangasso, Ouan et Timissa où elle est mauvaise à très mauvaise.

Région de Mopti

1. **Mopti** : moyenne à bonne dans toutes les communes excepté celles de Bassirou, Borondougou, Ouroubé-Doudé, Korombana, où elle est mauvaise ;
2. **Bandiagara** : mauvaise à très mauvaise dans toutes les communes excepté celles de Bara-Sara, Lowol-Guéou, Pignari-Bana, Pignari et Timniri où elle est moyenne ;
3. **Bankass** : bonne sauf dans la commune de Ségué où elle est moyenne ;
4. **Djenné** : moyenne à bonne suivant les communes sauf à Dandougou-Fakala, Niansanari, Madiama et Néma-Badenya-Kafo où elle est mauvaise ;
5. **Douentza** : globalement mauvaise dans le cercle sauf dans les communes de Dangol-Boré, Kéréna, Mondoro, Korarou et Pétaka où elle est relativement moyenne ;
6. **Koro** : moyenne à bonne sauf dans les communes de Bamba, Kassa, Diankabou, Dinangourou et Yoro où elle est mauvaise ;
7. **Téenkou** : bonne à moyenne suivant les communes exceptées à Karéri où elle est mauvaise ;
8. **Youvarou** : moyenne à bonne suivant les communes excepté à Farimaké et les zones exondées de Dongo et Bimbéré- Tama et N'Dodjiga où la production de mil est mauvaise.

Région de Tombouctou

1. **Tombouctou**: moyenne à Alafia et mauvaise à très mauvaise à Bourem Inaly, Lafia et Tombouctou ;

Evaluation définitive de la situation alimentaire 2013/2014 et recommandations d'actions

- Diré**: moyenne sauf dans les communes de Kondi, Arham, Binga, Sareyamou et Tindirma où elle est mauvaise ;
- Goundam**: moyenne dans les communes de Douékiré, Goundam, Kanèye, Télé, Tonka et mauvaise à très mauvaise ailleurs;
- Gourma-Rharous**: globalement mauvaise dans le cercle ;
- Niafunké**: très mauvaise dans les communes de Léré, Dianké (à cause de l'insécurité empêchant l'exploitation de champs) et mauvaise ailleurs dans le cercle ;

Dans le cercle de Gourma-Rharous, les cueillettes de fonio sauvage et de cram-cram ont été globalement en dessous de la normale à cause des quelques pluies de septembre et de l'insécurité qui a limité la mobilisation des populations.

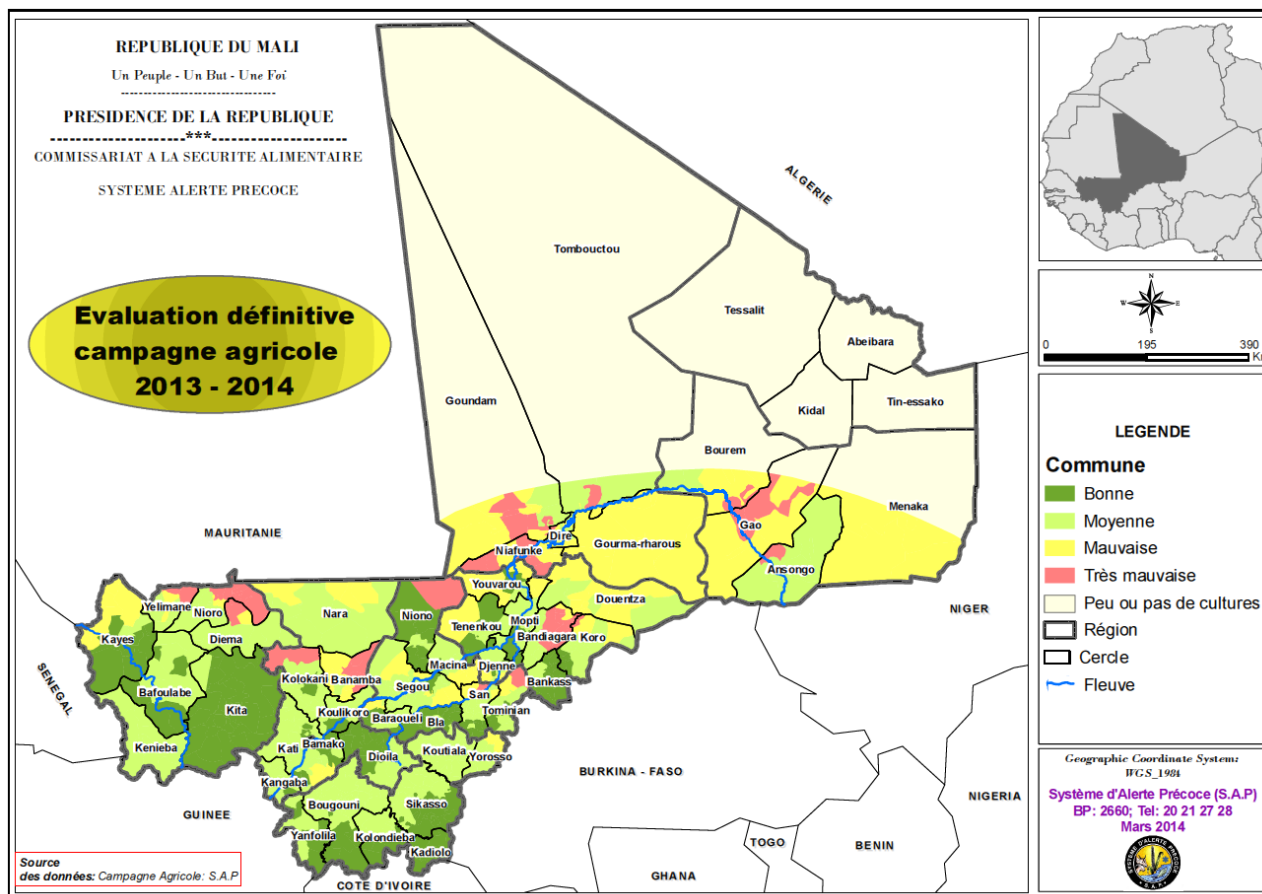
Région de Gao

- Gao** : très mauvaise dans les communes de Gabéro, Gounzoureye, Sony Aliber et mauvaise ailleurs ;
- Ansongo** : globalement moyenne dans toutes les communes sauf à Bara où elle est mauvaise ;
- Bourem** : globalement moyenne dans les communes sauf à Taboye où elle est relativement mauvaise ;
- Ménaka** : moyenne à mauvaise dans le cercle ;

Dans les cercles de Gao, Ansongo et Ménaka, les cueillettes de fonio sauvage et de cram-cram sont globalement moyennes.

Région de Kidal

Le maraichage d'hivernage est jugé moyen à travers les différents sites maraichers qui ont bénéficié de l'appui des partenaires au développement.



3.4. Productions des cultures industrielles : coton

Les réalisations en coton ont été inférieures à celles de la campagne précédente et aux objectifs à cause de l'installation tardive des pluies en début de campagne dans la région de Sikasso et le sud de celles de Ségou, Kouloukoro et Kayes. La production est moyenne à bonne dans l'ensemble. Toutefois, elle est mauvaise dans certaines parties du cercle de Kouloukoro à cause de l'utilisation de semences non adaptées (N'Ta). La campagne de commercialisation du coton graine et le paiement de l'argent aux producteurs sont en cours. Le prix fixé du premier choix de coton est de 250F/kg, estimé bon pour les zones pouvant fournir plus de qualité dans la production. Cette année, la plupart du coton est classée dans cette première catégorie

3.5. Autres Cultures de Rente.

Au titre des activités de diversifications des revenus, au-delà de la culture d'arachide, celle de la pastèque prend de l'essor ces dernières années, de même que la culture du sésame soutenue par des partenaires au développement. Les superficies en sésame ont augmenté mais le développement des cultures a souffert de l'arrêt précoce des pluies. Les récoltes ont été globalement moyennes pour l'arachide; moyennes à mauvaises pour le sésame de même que pour les pastèques et les Calebasses notamment dans la région de Ségou. Cependant, les prix sont assez rémunérateurs pour les producteurs.

3.6. Arboriculture fruitière :

Les arbres fruitiers (mangues, anacardes, agrumes etc.) sont au stade de floraison-fruitification et les perspectives de production s'annoncent moyennes à bonnes dans le sud du pays.

3.7. Exploitation des ressources forestières

Les produits de cueillette à savoir les dattes sauvages, les jujubes, le Karité, ... ont relativement bien donné cette année. Les ressources générées par cette activité de cueillette sont jugées moyennes dans l'ensemble.

4. SITUATION DE L'ÉLEVAGE

Au sortir de l'hivernage, le disponible fourrager était normal à largement excédentaire dans l'ensemble. Toutefois, des poches éparses de déficit étaient enregistrées dans les régions de Ségou (Ségou, Macina), Mopti(Douentza), Tombouctou (Niafunké, Diré, Goundam et Tombouctou) et Gao (Gao, Ansongo, Ménaka). Ainsi, le niveau de la biomasse était dans l'ensemble inférieur à celui de l'année dernière excepté dans la région de Kidal et le cercle de Bourem (Gao) où il est légèrement meilleur. Des cas de feux de brousse ont été signalés par endroits dans le Sahel occidental, dans la région de Ségou (communes de Dogofry et Sokolo dans le cercle de Nioro et Falo dans celui de Bla) et Gao (Tin Hama, Ouattagouna, Bourra, Tessit dans le cercle d'Ansongo). En cette période de dégradation normale, l'état du pâturage exondé demeure moyen dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Mopti et moyen à mauvais ailleurs. Quant aux pâturages inondés (bourgou et autres herbes aquatiques) qui constituent les pâturages de saison sèche, ils sont assez bien fournis dans le delta central du Niger. Le disponible fourrager est également renforcé par les résidus des récoltes encore abondants dans les zones rizicoles. Les conditions d'abreuvement sont moyennes à bonnes dans l'ensemble. L'état d'embonpoint des animaux demeure partout satisfaisant.

Au titre des mouvements, les troupeaux sont actuellement concentrés dans les bourgoutières des régions de Mopti, Tombouctou-, Gao ; autour des points d'eau permanents et dans les zones de concentrations habituelles au sud du pays. Cependant, il est à noter qu'à cause de l'insécurité résiduelle dans la région de Tombouctou, certains troupeaux transhumants n'avaient pas pu remonter vers le nord et nord-ouest Faguibine et se sont concentrés autour du lac Télé et dans la frange fluviale. La situation zoo sanitaire est relativement calme mais on signale des foyers suspects de :

- ✓ PPCB dans les régions de Ségou (Konodimini – cercle de Baraouéli), Sikasso (Nafégué et Dioumaténé - cercle de Kadiolo), Tombouctou (cercles de Gourma Rharous et Niafunké)
- ✓ variole caprine dans la région de Tombouctou (communes Nord et Douékiré dans le cercle de Goundam où 50 % des caprins sont atteints) ;
- ✓ Heat Water dans la région de Tombouctou chez les animaux de retour du Burkina au niveau des génisses gestantes et des taurillons à travers tout le cercle de Gourma-Rharous.
- ✓ distomatose dans la vallée du fleuve (bourgoutières) ;

Des mesures de police sanitaire ont été prises. La campagne de vaccination contre les grandes épizooties se poursuit.

En perspectives, en raison des déficits signalés çà et là, la soudure risquerait d'être difficile pour le cheptel si l'hivernage prochain ne s'installe pas tôt.

5. PRODUCTIONS HALIEUTIQUES

Cette année, la crue est arrivée assez tard dans les frayères, la période des hautes eaux a été relativement courte et la décrue a été rapide, ensemble de phénomènes qui ne sont pas favorables à une bonne reproduction des poissons. Les captures sont en augmentation par rapport au mois passé mais sont inférieures à celles de l'année dernière. Les perspectives sont moyennes mais les prix du poisson restent assez rémunérateurs.

6. MIGRATIONS

Grâce à l'accompagnement du Gouvernement et/ou des partenaires humanitaires, le retour des populations déplacées est effectif tandis que celui des réfugiés se poursuit dans le nord du pays.

Au titre des mouvements saisonniers, les départs des bras valides vers les centres urbains et les sites d'orpillage se poursuivent. Les ressources tirées de l'exode sont faibles à moyennes.

Les transferts de ressources des migrants sont affectés par la conjoncture difficile dans les pays d'accueils en Europe et en Afrique Centrale.

7. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES ET DU BETAIL

Les marchés céréaliers sont suffisamment approvisionnés en diverses céréales (locales et autres). Les disponibilités physiques sont moyennes à importantes. Le prix du maïs a connu une légère baisse en raison probablement de la faiblesse de la demande émanant des aviculteurs qui ont eux-mêmes cultivé du maïs pour leur volaille. En perspective, à la faveur:

- ✓ de la disponibilité moyenne des stocks reports des paysans dans les zones de grandes productions et du niveau élevé des stocks commerçants ;
- ✓ des prévisions de productions moyennes dans le pays ;
- ✓ de la poursuite des appuis alimentaires des humanitaires qui sont surtout des produits importés ;
- ✓ de la conjoncture céréalière sous régionale relativement favorable ;
- ✓ et de la tendance à la stabilité des cours mondiaux des denrées alimentaires ;

Les prix des céréales seront proches des niveaux de ceux de la campagne passée et légèrement supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, des achats institutionnels importants pourront tirer momentanément les prix à la hausse.

S'agissant des animaux, le niveau de prix relativement élevé pourrait se maintenir à la faveur des conditions d'élevage satisfaisantes. Les prix resteront dans des proportions normales et identiques à ceux de 2013 excepté dans les zones de mauvais pâturages où la dégradation de l'état d'embonpoint des animaux pourrait affecter leur valeur marchande.

8. ZONES ET POPULATIONS A RISQUE POUR LA CAMPAGNE AGRICOLE 2013-2014

La sécurité alimentaire d'une population est assurée lorsque ses disponibilités en nature et en monnaie correspondent à une quantité de produits alimentaires égale ou supérieure aux besoins minima. Cette correspondance est fonction d'une part de l'importance des disponibilités et, d'autre part, du niveau des prix des produits alimentaires (pouvoir d'achat).

Lors de sa réunion d'expertise du 3 au 6 mars 2014, l'analyse approfondie par le SAP :

- ✓ des résultats définitifs des différents systèmes de production (agriculture, élevage, pêche) ;
- ✓ des indicateurs et des stratégies d'adaptation spécifiques des populations pour répondre à une chute des revenus agricoles et/ou monétaires ;
- ✓ du niveau des prix des céréales qui évoluera dans une fourchette proche de la normale ;
- ✓ de la conjoncture internationale plus ou moins favorable ;
- ✓ et du contexte de productions céréalières moyennes dans la sous-région,

a conduit le SAP à pronostiquer que la majorité des populations des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal et du District de Bamako ne connaîtra pas de problèmes alimentaires majeurs durant la campagne de commercialisation 2013-2014. Toutefois, malgré la production agricole jugée moyenne dans le pays, les communes situées sur le Plateau Dogon, les communes de Léré, Dianké (Tombouctou) et les communes de Gabéro, Gounzourèye, Sony Aliber (Gao) risquent de connaître des difficultés plus ou moins importantes suite à la baisse notoire de leurs productions agropastorale et/ou sources de revenus. En effet, les revenus liés à la vente du bétail connaîtront une évolution normale avec des prix de bétail assez soutenus excepté dans les zones de mauvais pâturages de Tombouctou et Gao. Pour les revenus tirés de l'exode à l'intérieur du pays, ils resteront proches de la normale avec les mêmes opportunités d'emploi. Cependant, les revenus des migrants à l'extérieur connaissent une baisse à cause de la conjoncture difficile surtout en Europe et en Afrique Centrale.

Les termes de l'échange bétail/céréales seront favorables excepté dans les zones de mauvais pâturages. Quant aux termes de l'échange poisson/céréales, ils resteront favorables avec des revenus tirés de la pêche qui seront normaux cette année à cause du niveau élevé des prix du poisson.

Pour les produits artisanaux, les prix se maintiendront probablement à cause des ajustements des prix à la vie chère.

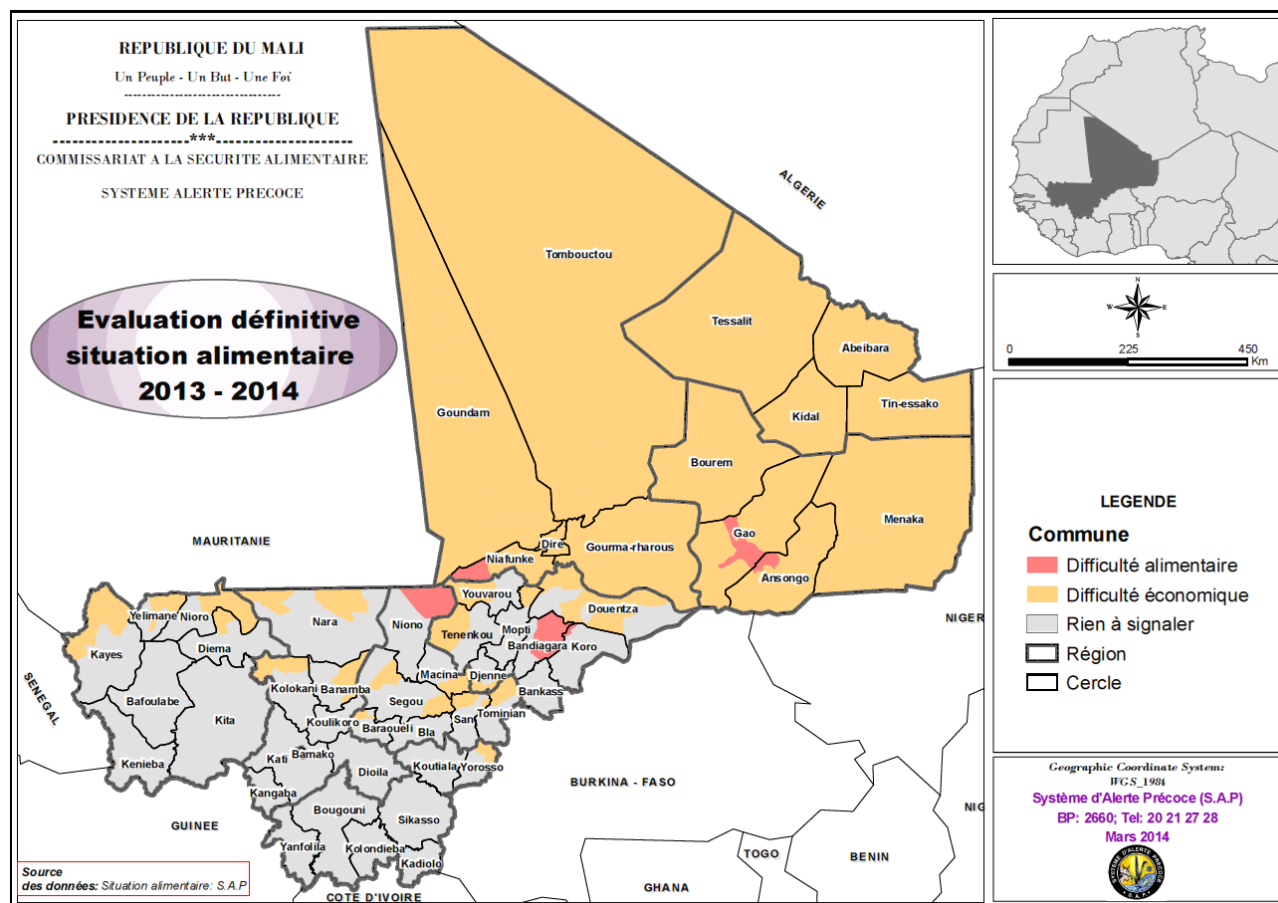
L'insécurité résiduelle dans les régions du nord continue à affecter les activités économiques. Toutefois, une légère reprise est constatée avec le retour des populations déplacées.

Par ailleurs, certains ménages des régions de Kayes, Ségou, District de Bamako et communes environnantes, seront éprouvés par les pertes de matériels, d'habitats et/ou de bétails suite aux inondations qu'ils ont connues durant la saison des pluies.

Ainsi, 25 communes sont classées à risque de difficultés alimentaires et 155 communes en difficultés économiques (carte n°4 ci-dessous et liste des communes en annexe).

NB : L'analyse du prochain cadre harmonisé en mars 2014 devrait permettre d'identifier les populations les plus vulnérables.

Carte n°4 : Evaluation définitive des zones à risque 2013-2014



RAPPEL RECOMMANDATIONS A L'ADRESSE DU GOUVERNEMENT ET SES PARTENAIRES EN NOVEMBRE 2013

Au vu de la forte baisse des productions céréalières et maraîchères sur le Plateau Dogon, de la non exploitation des champs pour cause d'insécurité dans les communes de Dianké et Léré dans la région de Tombouctou et des très mauvaises perspectives de production rizicole dans le cercle de Gao, le groupe SAP a identifié 22 communes en DA et 138 communes en DE pour lesquelles l'identification des ménages les plus vulnérables est en cours.

D'ores et déjà, le groupe National SAP, au vu des difficultés conjoncturelles, recommande à l'Etat et à ses partenaires :

- 1.1. la poursuite des actions de résilience prioritairement dans les communes en difficultés alimentaires et en difficultés socioéconomique identifiées cette année dans le cadre du renforcement des capacités d'adaptation des populations face aux chocs ;
- 1.2. la poursuite des appuis humanitaires dans les régions du nord du pays où le retour des populations déplacées et réfugiées est en cours et de procéder à des actions de reconstitution de leurs moyens d'existence ;
- 1.3. Afin d'améliorer la disponibilité alimentaire dans les régions nord du pays:
 - ✓ la reconstitution des stocks des banques de céréales qui ont été pillés par les occupants ;
 - ✓ la poursuite des ventes d'intervention de l'OPAM dans les régions de Tombouctou, Gao, Kidal et le nord de Kayes ;
- 1.4. l'amélioration de la disponibilité en aliment bétail par des ventes à prix modérés de 2 500 tonnes destinées aux laitières pour palier la faiblesse de la biomasse fourragère particulièrement dans les régions de Tombouctou et Gao et de l'insécurité qui affecte les mouvements des troupeaux en direction des pâturages de saison sèche ;
- 1.5. pour améliorer davantage la disponibilité alimentaire en période sèche :

Evaluation définitive de la situation alimentaire 2013/2014 et recommandations d'actions

- ✓ l'appui des contre-saisons de riz, de blé à travers la subvention d'intrants (semences, engrais, équipements) ;
 - ✓ et l'appui du maraichage partout où cela est possible à travers l'appui en semence, en petits matériels et surtout en points d'eau ;
- 1.6. le renforcement des programmes de cantine scolaire pour les enfants dans les zones à risque au vu de la persistance de l'insécurité dans le nord du pays, de la mauvaise campagne agricole dans certaines zones, du risque de déperdition scolaire ;
 - 1.7. la poursuite et l'intensification des actions d'appui à la nutrition à travers le pays et particulièrement dans les zones à risque la malnutrition étant devenue un problème de santé publique ;
 - 1.8. l'appui à la pisciculture au niveau communautaire en de la diversification des revenus dans le monde rural ;
 - 1.9. la poursuite la lutte anti aviaire les oiseaux granivores constituant encore une menace pour les cultures dans le Sahel occidental ;
 - 1.10. l'appui des actions de réhabilitation des infrastructures socio-économiques détruites des inondations ayant occasionné des dégâts de matériels plus ou moins importants par endroits dans les régions de Kayes, Ségou et dans le District de Bamako et environnants, cette année ;
 - 1.11. l'initiation d'une étude approfondie sur l'orpaillage et son impact particulièrement sur les activités agricoles au vu la faible disponibilité en main d'œuvre pour mener à bien les activités de développement en général ;
 - 1.12. l'appui en semences dans les zones en difficultés pour la prochaine campagne agricole en prévention au risque de pénurie de semences ;
 - 1.13. l'exécution de travaux de curage et d'entretien des barrages et retenus d'eau actuellement envasés en vue d'améliorer les capacités des dits barrages et retenus pour le maraichage sur le plateau Dogon. Du Vivres Contre Travail (VCT) pourrait être initié à cet effet.

NOUVELLES RECOMMANDATIONS A L'ADRESSE DU GOUVERNEMENT ET SES PARTENAIRES EN MARS 2014

Le SAP a identifié 3 nouvelles communes en DA et 17 en difficultés économiques

Kayes

- ✓ mettre des cantines scolaires dans le cercle de Kéniéba qui est de plus en plus déficitaire et où le travail des enfants dans les mines prend de l'ampleur ;
- ✓ effectuer des ventes subventionnées de céréales notamment le sorgho dans les cercles de Yélimané, Nioro, Diéma et nord de Kayes ;
- ✓ appui à la reconstitution des BC dans les communes où les fonds sont bloqués au niveau des caisses de proximités.

Koulikoro

- ✓ appui à la reconstitution des BC dans les communes où les fonds sont bloqués au niveau des caisses de micro finances ;
- ✓ appui au petit élevage en faveur des populations démunies surtout les femmes;
- ✓ mettre en place des actions de lutte anti-érosive ;
- ✓ appui aux aménagements de mares et étangs pour la pisciculture dans les cercles de Nara, Kolokani et Banamba.

Sikasso

- ✓ Poursuivre l'aménagement de mares et étangs piscicoles ;
- ✓ Prendre des mesures pour réduire la coupe abusive du bois.

Ségou

- ✓ Appui en Vivres Contre Travail pour le déterrement des oothèques dans la zone de l'inter fleuve;
- ✓ Renforcer/créer des BC dans les communes de Nampalari, Diabaly et Dogofry affectées par la crise sous la gestion des femmes ;

Evaluation définitive de la situation alimentaire 2013/2014 et recommandations d'actions

- ✓ Appui en intrants agricoles dans les zones à mauvaises productions notamment au niveau de l'inter fleuve ;
- ✓ appui en aliment bétail à prix subventionné dans la région ;

Mopti

- ✓ appui en semence maraichère surtout l'échalote pour la prochaine campagne ;
- ✓ appui en aliment bétail et à la campagne de vaccination du cheptel ;
- ✓ Créer/reconstituer les BC dans les cercles de Douentza, Youvarou et la commune de Kareri avec une forte implication des femmes dans la gestion ;
- ✓ Vente subventionnée de céréales dans les cercles de Bandiagara et Douentza ;

Tombouctou

- ✓ Réhabilitation des magasins et reconstitution des stocks des BC pillés par les occupants ;
- ✓ Appui en aliment bétail à prix subventionné ;
- ✓ Poursuivre les appuis en faveur des producteurs agricoles (intrants, entretien et réparation des groupes motopompes) ;
- ✓ Réhabilitation à l'aménagement des PIV et des parcs de vaccination du cheptel ;
- ✓ Appui à la réinsertion des déplacés et des réfugiés ;
- ✓ Vente subventionnée de céréales.

Gao

- ✓ Appui à la contre saison de riz sur tous les PIV exploitables et de procéder à leur dotation en intrants agricoles ;
- ✓ Renforcer les moyens d'existence des ménages les plus vulnérables (dotation en petits ruminants) ;
- ✓ Doter les paysans en semences adaptées à hauteur d'au moins 50% des besoins semenciers ;
- ✓ Renforcer les digues maitresses soutenues par les actions de VCT ou de cash ;
- ✓ Encourager l'installation des mini forages dans les champs de riz de submersion ;
- ✓ Vente d'aliment bétail à prix subventionné pour les laitières ;
- ✓ Procéder à la reconstitution de stocks des BC pillés par les rebelles ;

Kidal

- ✓ Vente à prix modéré d'aliment bétail ;
- ✓ Approvisionner la région en riz ;
- ✓ Améliorer la desserte en eau potable dans la ville de Kidal.

Tableau n°1 : Communes en situation de Difficultés Alimentaires (DA)

REGION	CERCLE	COMMUNE	N° d'ordre
GAO	ANSONGO	BARA	1
		TOTAL CERCLE D'ANSONGO	1
	GAO	GABERO	1
		GOUNZOUREYE	2
		SONY ALIBER	3
		TOTAL CERCLE DE GAO	3
TOTAL REGION DE GAO		4	
MOPTI	BANDIAGARA	BANDIAGARA	1
		BORKO	2
		DANDOLI	3
		DIAMNATI	4
		DOGANI BERE	5
		DOUCOUMBO	6
		DOUROU	7
		KENDE	8
		KENDIE	9
		METOUMOU	10
		ONDOUGOU	11
		PELOU	12
		SANGHA	13
		SEGUE IRE	14
		SOROLY	15
		WADOUBA	16
TOTAL CERCLE DE BANDIAGRA		16	
MOPTI	KORO	BAMBA	1
		KASSA	2
		TOTAL CERCLE DE KORO	2
TOTAL REGION DE MOPTI		18	
SEGOU	NIONO	NAMPALARI	1
		TOTAL CERCLE DE NIONO	1
TOTAL REGION DE SEGOU		1	
TOMBOUCTOU	NIAFUNKE	DIANKE	1
		LERE	2
		TOTAL CERCLE DE NIAFUNKE	2
TOTAL REGION DE TOMBOUCTOU		2	
TOTAL PAYS			25

Tableau n°2 : Communes en situation de Difficultés économiques (DE)

REGION	CERCLE	COMMUNE	N° d'ordre	
KAYES	KAYES	DJELEBOU	1	
		FALEME	2	
		FEGUI	3	
		GUIDIMAKAN KERI KAFFO	4	
		KARAKORO	5	
		KEMENE TAMBO	6	
		KOUSSANE	7	
		SAHEL	8	
		SONY	9	
		TOTAL CERCLE DE KAYES	9	
	DIEMA	BEMA	1	
		FASSOU DEBE	2	
		GUEDEBINE	3	
		TOTAL CERCLE DE DIEMA	3	
	NIORO	BANIERE KORE	1	
		DIABIGUE	2	
		DIARRA	3	
		GOGUI	4	
		GUETEMA	5	
		KADIABA KADIEL	6	
		KORERA KORE	7	
		NIORO Commune	8	
		NIORO TOUGOUNE RANGA	9	
		TROUNGOUMBE	10	
		YERERE	11	
		TOTAL CERCLE DE NIORO	11	
	YELIMANE	GUIDIME	1	
		KIRANE KANIAGA	2	
		KREMIS	3	
		TOTAL CERCLE DE YELIMANE	3	
	TOTAL REGION DE KAYES			26
	KOULIKORO	BANAMBA	SEBETE	1
			TOUBACORO	2
TOUKOROBA			3	
TOTAL CERCLE DE BANAMBA			3	
KOLOKANI		SAGABALA	1	
		TOTAL CERCLE DE KOLOKANI	1	
NARA		DOGOFRY	1	
		GUENEIBE	2	
		KORONGA	3	
		NARA	4	
		TOTAL CERCLE DE NARA	4	
TOTAL REGION DE KOULIKORO			8	

Evaluation définitive de la situation alimentaire 2013/2014 et recommandations d'actions

SIKASSO	YOROSSO	BOURA	1	
		KOUMBA	2	
		TOTAL CERCLE DE YOROSSO	2	
	TOTAL REGION DE SIKASSO		2	
SEGOU	SEGOU	DIOUNA	1	
		FATINE	2	
		KATIENA	3	
		N'KOUMANDOUGOU	4	
		TOTAL CERCLE DE SEGOU	4	
	BARAOUELI	BOIDIE	1	
		TAMANI	2	
		TOTAL CERCLE DE BARAOUELI	2	
	MACINA	FOLOMANA	1	
		MATOMO	2	
		SALIBA	3	
		SANA	4	
		SOULEYE	5	
		TONGUE	6	
		TOTAL CERCLE DE MACINA	6	
	SAN	OUOLON	1	
		SIADOUGOU	2	
		SY	3	
		TENE	4	
	TOTAL CERCLE DE SAN	4		
	TOMINIAN	FANGASSO	1	
		OUAN	2	
		TIMISSA	3	
		TOTAL CERCLE DE TOMINIAN	3	
	TOTAL REGION DE SEGOU		19	
	MOPTI	MOPTI	BASSIROU	1
			KOROMBANA	2
			OUROUBE DOUDE	3
TOTAL CERCLE DE MOPTI			3	
DJENNE		DAN DOUGOU FAKALA	1	
		MADIAMA	2	
		NEMA BADENYAKAFO	3	
		NIANSANARI	4	
		TOTAL CERCLE DE DJENNE	4	
DOUENTZA		DALLAH	1	
		DEBERE	2	
		DIANWELY	3	
		DJAPTODJI	4	
		DOUENTZA Commune	5	
		GANDAMIA	6	
		HAIRE	7	
		HOMBORI	8	
		KOUBEWEL KOUNDIA	9	
		TEDIE	10	
TOTAL CERCLE DE DOUENTZA		10		

Evaluation définitive de la situation alimentaire 2013/2014 et recommandations d'actions

MOPTI (suite et fin)	TENENKOU	KARERI	1
		TOTAL CERCLE DE TENENKOU	1
	YOUVAROU	FARIMAKE	1
		TOTAL CERCLE DE YOUVAROU	1
	TOTAL REGION DE MOPTI		19
TOMBOUCTOU	TOMBOUCTOU	TOMBOUCTOU	1
		ALAFIA	2
		BER	3
		BOUREM INALY	4
		LAFIA	5
		SALAM	6
		TOTAL CERCLE DE TOMBOUCTOU	6
	DIRE	DIRE	1
		ARHAM	2
		BINGA	3
		BOUREM SIDI AMAR	4
		DANGHA	5
		GARBAKOIRA	6
		HAIBONGO	7
		KIRCHAMBA	8
		KONDI	9
		TIENKOUR	10
		TINDIRMA	11
		TINGUEREGUIF	12
		SAREYAMOU	13
	TOTAL CERCLE DE DIRE	13	
	GOUNDAM	ADARMALANE	1
		ALZOUNOUB	2
		BINTAGOUNGOU	3
		DOUEKIRE	4
		DOUKOURIA	5
		ESSAKANE	6
		GARGANDO	7
		GOUNDAM Commune	8
		ISSA BERY	9
		KANEYE	10
		M'BOUNA	11
		RAZELMA	12
		TELE	13
		TILEMSI	14
		TIN AICHA	15
TONKA		16	
TOTAL CERCLE DE GOUNDAM	16		

Evaluation définitive de la situation alimentaire 2013/2014 et recommandations d'actions

TOMBOUCTOU (suite et fin)	GOURMA-RHAROUS	BAMBARA MAOUDE	1
		BANICANE	2
		GOSSI	3
		HAMZAKONA	4
		HARIBOMO	5
		INADIATAFANE	6
		OUIERDEN	7
		RHAROUS	8
		SERERE	9
	TOTAL CERCLE DE GOURMA-RHAROUS	9	
	NIAFUNKE	BANIKANE NARHAWA	1
		FITOUNGA	2
		KOUMAIRA	3
		N'GORKOU	4
SOUBOUNDOU		5	
SOUMPI		6	
TOTAL CERCLE DE NIAFUNKE	6		
TOTAL REGION DE TOMBOUCTOU		50	
GAO	GAO	GAO	1
		ANCHAWADI	2
		TILEMSI	3
		N'TILLIT	4
		TOTAL CERCLE DE GAO	4
	ANSONGO	ANSONGO	1
		BOURRA	2
		OUATTAGOUNA	3
		TALATAYE	4
		TESSIT	5
		TIN HAMA	6
	TOTAL CERCLE D'ANSONGO	6	
	BOUREM	BAMBA	1
		BOUREM	2
		TABOYE	3
		TARKINT	4
		TEMERA	5
		TOTAL CERCLE DE BOUREM	5
	MENAKA	ANDERAMBOUKANE	1
		ALATA	2
		INEKAR	3
		MENAKA	4
		TIDERMENE	5
	TOTAL CERCLE DE MENAKA	5	
TOTAL REGION DE GAO		20	

Evaluation définitive de la situation alimentaire 2013/2014 et recommandations d'actions

KIDAL	KIDAL	ANEFIF	1
		ESSOUK	2
		KIDAL	3
		TOTAL CERCLE DE KIDAL	3
	ABEIBARA	ABEIBARA	1
		BOGHASSA	2
		TINZAWATENE	3
		TOTAL CERCLE DE ABEIBARA	3
	TESSALIT	ADJELHOC	1
		TESSALIT	2
		TIMTAGHENE	3
		TOTAL CERCLE DE TESSALIT	3
	TIN-ESSAKO	TIN-ESSAKO	1
		INTEDJEDIT	2
		TOTAL CERCLE DE TIN-ESSAKO	2
	TOTAL REGION DE KIDAL		11
	TOTAL PAYS		155

SITUATION PAR INDICATEURS

Situation alimentaire

La situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble du pays malgré la mauvaise production agricole dans certaines poches du pays grâce :

- à l'offre céréalière suffisante sur les marchés facilitant l'accès aux denrées alimentaires pour la majorité des ménages ;
- au renforcement des échanges avec les pays voisins et entre le sud et le nord du pays ;
- à la poursuite des actions d'atténuation à l'endroit des ménages vulnérables dans les régions du nord.

Toutefois, 25 communes sont en risque de difficultés alimentaires et 155 en risque de difficultés économiques dans les localités de mauvaises récoltes et dans une grande partie des régions du nord du pays où les réserves familiales s'amenuisent et la soudure s'installe pour les pasteurs.

Pluviométrie-cru/décru des fleuves

La décrue se poursuit sur l'ensemble des cours d'eau. Les cotes enregistrées sont partout inférieures à celles de l'année dernière et à la moyenne interannuelle. Les mares et lacs des régions de Mopti et Tombouctou n'ont pas été suffisamment inondés pour les cultures de contre saison et décrue.

Déprédateurs

La situation phytosanitaire est calme. Toutefois, on note des dégâts légers des oiseaux granivores et des rats sur le riz de contre saison dans la zone ON. Par ailleurs, on signale des criquets sur les bananeraies dans le cercle de Dioila (Koulikoro) et divers nuisibles (sauteriaux, chenilles, oiseaux, ...) sur les cultures maraîchères dans les cercles de Kangaba, Nara (Koulikoro), Yanfolila (Sikasso), Bourem (Gao).

Campagne agricole

La campagne hivernale est à terme. Les opérations de battage se poursuivent encore par endroits. Les productions céréalières se confirment globalement moyennes dans le pays. Toutefois, elles sont mauvaises voire très mauvaises dans la bande sahéenne des régions de Kayes, Koulikoro ; l'inter-fleuve de la région de Ségou ; le plateau Dogon à Bandiagara et les régions de Tombouctou et Gao.

S'agissant du coton, la campagne est globalement moyenne. La commercialisation suivie du paiement de l'argent aux producteurs se poursuit.

Concernant la contre saison, en riziculture, les opérations de repiquage se poursuivent dans presque toutes les zones de production notamment à l'O.N. Les cultures évoluent normalement et les premiers repiquages sont au stade de la reprise - tallage. Les perspectives sont bonnes dans l'ensemble. Dans la région de Tombouctou, le blé, l'orge, l'anis et le cumin sont à l'épiaison. Les superficies en blé sont en augmentation dans le cercle de Diré.

L'installation des cultures maraîchères se poursuit. Les réalisations sont supérieures ou égales à celles de la campagne écoulée excepté sur le plateau dogon (Bandiagara) où le 2^e et le 3^e cycle de l'échalote sont compromis à cause du déficit pluviométrique qui n'a pas permis aux retenus de faire leur plein. A travers le pays, les récoltes des premiers semis pour l'échalote, l'oignon, le chou, la tomate, la laitue, la pomme de terre, ... sont en cours avec des résultats satisfaisants. Cependant, un déficit d'eau d'arrosage est signalé en maints endroits. Les perspectives sont moyennes à bonnes dans l'ensemble excepté à Bandiagara où elles sont mauvaises.

L'installation des cultures de décrue se poursuit dans les mares et lacs des régions de Mopti et Tombouctou avec des superficies nettement inférieures à celles de l'année dernière à cause de la faiblesse de la crue. Dans la région de Kayes, les récoltes de maïs sont en cours et sont jugées moyennes mais inférieures à celles de l'année dernière.

Elevage et Pêche

Les conditions générales d'élevage en cette période de saison sèche sont en dégradation à travers le pays. Les pâturages sont jugés bons à moyens partout dans la partie sud du pays à l'exception de la zone de l'inter-fleuve et les parties exondées par endroits de la région de Mopti où ils sont moyens à mauvais suite aux caprices de la saison pluvieuse écoulée.

Quant aux régions nord du Mali, des poches de déficits importants sont observées sur les pâturages à Tombouctou et à Gao à l'exception de la zone du Gourma. Les bourgoutières et les alentours des lacs (pâturages inondés qui constituent les zones de concentrations des animaux par excellence) présentent un état global moyen mais risquent de connaître un problème de surpâturage. Aussi, la crainte liée à la crise sécuritaire limite les mouvements des troupeaux en zone exondée nord de Niafunké où existent des bons pâturages. Les pâturages de la région de Kidal sont jugés bons. Des feux de brousse plus ou moins importants sont signalés par endroits à travers le pays.

Dans l'ensemble, l'état d'embonpoint et les conditions d'abreuvement sont assez bons même si par endroits des cas de tarissement précoce sont signalés. De façon générale, les pâturages sont peu fournis par rapport à l'année dernière à la même période. Le mouvement des troupeaux transhumants est en cours. La situation zoonositaire est calme, toutefois, on signale un foyer suspect de péripneumonie contagieuse bovine dans le cercle de Koutiala (Sikasso) ; des cas de variole caprine dans le cercle de Goundam (Tombouctou) et de Heart Water dans celui de Gourma-Rharous (Tombouctou). La campagne de vaccination se poursuit contre la PPCB, la PPR, la dermatose nodulaire contagieuse bovine, la clavelé, la variole caprine, la rage canine, et les charbons symptomatique et bactérien. La production laitière est jugée moyenne à faible.

La pêche reste active à la faveur de la baisse du niveau des eaux sur l'ensemble des cours d'eaux, de la mise en défens des zones de pêche et le retour des pêcheurs saisonniers dans leur localité d'origine. Par rapport au mois précédent, les captures de poissons sont moyennes suivant les pêcheries à l'exception de la zone de Mopti où elles sont moyennes à bonnes et en amélioration avec des prix relativement stables et rémunérateur pour les pêcheurs.

Migration

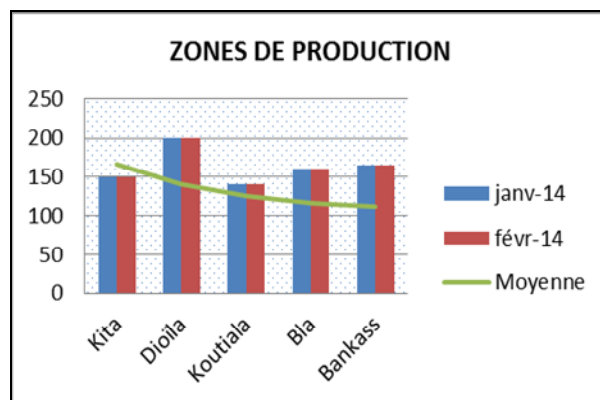
Les mouvements migratoires sont marqués par les départs habituels des bras valides d'ampleur faible à moyenne en direction des centres urbains, des pays frontaliers et des sites d'orpillage qui deviennent de plus en plus des pôles d'attraction. On note ainsi d'importantes concentrations humaines sur les sites d'orpillage notamment des régions de Koulikoro et de Kayes.

Les retours des populations déplacées et réfugiées se poursuivent à la faveur de l'amélioration de la sécurité et des campagnes de sensibilisation en direction des régions de Gao, Tombouctou et Mopti.

Marchés

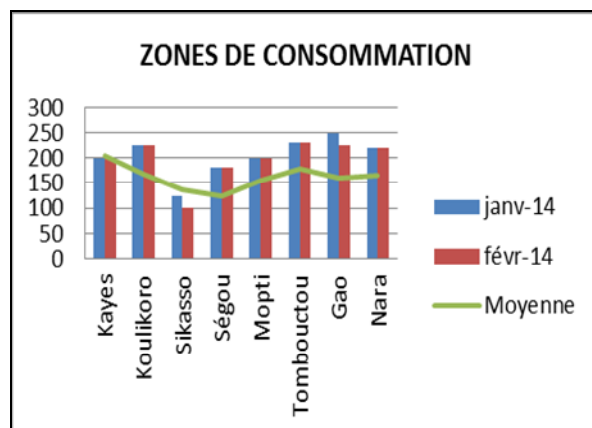
Les marchés sont suffisamment approvisionnés en céréales. Les céréales sèches sont issues des récoltes locales et le riz est en partie importé. La disponibilité est moyenne à importante. Les quantités offertes sont globalement stables. Les flux commerciaux entre le sud et le nord du pays pour les régions de Tombouctou et Gao se renforcent.

Graphique 1 : Evolution des prix des céréales sur les marchés de production en février.



Sur les marchés des zones de production, les prix sont stables par rapport au mois passé. Comparés à la moyenne, ils sont en baisse à Kita (-10%) et en hausse ailleurs. Cette hausse est de 11% à Koutiala, 37% à Bla, 42% à Dioila et 47% à Bankass.

Graphique 2 : Evolution des prix des céréales sur les marchés de consommation en février.



La tendance de l'évolution des prix se retrouve en zones de consommation où le prix est stable ou en baisse par rapport au mois passé et en hausse par rapport à la moyenne sur tous ces marchés excepté à Sikasso où on note une baisse de 26,5%. La hausse par rapport à la moyenne se situe entre 30% à Mopti et 45% à Ségou.

Dans l'ensemble, le prix de la principale céréale (mil, sorgho ou maïs) est peu fluctuant sur les marchés des chefs-lieux de cercle par rapport au mois passé. Il est globalement stable ou en hausse par rapport à février 2013 sur la majorité des marchés des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Mopti tandis qu'à Ségou et Gao, c'est la baisse qui domine. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, ces prix sont en hausse dans les régions de Koulikoro (sauf à Kolokani), Ségou (hormis Macina), Mopti, Tombouctou (excepté Goundam) et Gao. Ils sont en baisse dans celles de Kayes (excepté Bafoulabé, Kéniéba, Yélimané) et Sikasso (sauf à Bougouni et Yorosso).

Les marchés à bétail sont bien approvisionnés dans presque tout le pays. Les effectifs présentés à la vente sont globalement stables. Le prix des animaux est en fluctuation suivant les marchés et les espèces par rapport au mois précédent. Cependant le prix moyen de la chèvre est partout supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Les termes de l'échange chèvre/céréales sont partout favorables aux éleveurs, comparés à la moyenne des cinq dernières années.

Habitudes alimentaires

Les principaux aliments consommés sont conformes aux habitudes alimentaires des populations.

Réserves alimentaires

Les réserves alimentaires familiales sont moyennes à importantes dans les régions de Ségou, Sikasso et Koulikoro ; moyennes dans la région de Mopti et faibles à moyennes dans celles de Kayes, Tombouctou et Gao.

Les stocks communautaires constitués et signalés se présentent comme suit :

Région de Kayes : stock total : 144,05 tonnes ;
Région de Koulikoro : stock total : 191,212 tonnes ;
Région de Ségou : stock total : stock total : 804, 500 tonnes de céréales

Région de Mopti : la reconstitution est en cours.

Dans les régions de Gao, Tombouctou et Kidal, les stocks vandalisés pendant la crise ne sont pas encore reconstitués.

Santé-Nutrition

La situation épidémiologique est marquée par :

- Rougeole : une épidémie signalée dans les cercles de Koro et Douentza (région de Mopti) et 01 cas sans décès signalé à Kati (région de koulikoro),
- Méningite : 01 cas, 0 décès dans le cercle de Yanfolila (région de Sikasso),
- Paralysie flasque aigüe : 04 cas suspects, 0 décès à Bankass dans la région de Mopti,
- Fièvre jaune : 01 cas suspect, 0 décès à Bankass (région de Mopti).

Sur le plan nutritionnel, 20527 cas de malnutrition aigüe globale dont 12763 cas modérés, 7764 cas sévères et 40 cas de décès ont été dépistés et pris en charge. Ces cas sont répartis comme suit :

- Kayes : 3765 cas dont 2439 cas modérés, 1326 cas sévères, 04 décès,
- Koulikoro : 3451 cas dont 1870 cas modérés, 1581 cas sévères, 07 décès
- Sikasso : 3854 cas dont 2007 cas modérés, 1847 cas sévères, 16 décès,
- Ségou : 3124 cas dont 2053 cas modérés, 1071 cas sévères, 1 décès,

- Mopti : 2411 cas dont 1594 cas modérés, 817 cas sévères, 05 décès,
- Tombouctou : 1532 cas dont 1170 cas modérés, 362 cas sévères, 01 décès,
- Gao : 1309 cas dont 940 cas modérés, 369 cas sévères, 02 décès,
- District de Bamako : 1008 cas dont 674 cas modérés, 334 cas sévères, 0 décès,
- CHU.G. TOURE : 73 cas dont 16 cas modérés, 57 cas sévères, 04 décès.

SITUATION PAR REGION FEVRIER 2014

Région de Kayes

La situation alimentaire est normale dans l'ensemble de la région. Toutefois, au titre de l'année alimentaire, 9 communes du cercle de Kayes, 3 de Diéma, 11 de Nioro et 3 de Yélimané sont en risque de difficultés économiques.

S'agissant de la crue, on observe globalement une baisse du niveau des cours d'eau par rapport au mois passé. La décrue se poursuit et les cotes sont inférieures à celles des 2 dernières années : la hauteur moyenne en 3^e décade est de 170 cm contre 212 cm en 2013 et 178 cm en 2012 à la station de Kayes.

La situation phytosanitaire est globalement calme.

Au titre de la campagne agricole, les récoltes des cultures pluviales sont terminées. La production est moyenne. En cultures de décrue, les récoltes sont en cours. Les superficies réalisées et récoltables sont nettement inférieures à celles de l'année dernière à cause de la faiblesse de la crue. Les productions sont jugées moyennes à bonnes dans le cercle de Kayes, moyennes à mauvaises dans celui de Yélimané et globalement inférieures à celles de la campagne 2012-2013.

Les activités maraîchères se poursuivent avec le repiquage et l'entretien des parcelles. Les récoltes sont en cours pour certaines spéculations. Les superficies réalisées sont quasiment semblables à celles de l'année dernière. Les productions sont jugées globalement moyennes à bonnes.

Les conditions d'élevage sont moyennes à bonnes. L'état des pâturages et les conditions d'abreuvement sont moyens à bons dans l'ensemble excepté par endroits dans le cercle de Nioro où ils sont mauvais. L'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble. Les mouvements de troupeaux sont normaux. La situation épizootique est calme. La campagne de vaccination contre la PPCB se poursuit.

Les captures de poissons sont stables dans l'ensemble par rapport à celles du mois passé, elles sont jugées globalement moyennes.

Les mouvements des populations sont caractérisés par la poursuite des départs habituels des bras valides vers les centres urbains, les placers et l'extérieur du pays. On note une forte concentration humaine dans les placers de Kéniéba.

Sur les marchés céréaliers, l'approvisionnement est correct dans l'ensemble. Les disponibilités cérésières sont faibles à moyennes à Nioro, Yélimané; moyennes à importantes ailleurs et partout suffisantes par rapport à la demande. Les prix sont globalement stables par rapport au mois passé. Ces prix sont dans l'ensemble supérieurs à ceux de l'année dernière et globalement inférieurs à la moyenne pour la principale céréale consommée dans la région (sorgho).

Les marchés à bétail sont dans l'ensemble bien approvisionnés. Les effectifs d'animaux présentés à la vente sont variables selon les localités. L'évolution des prix est également variable selon les espèces et les localités. Le prix de la chèvre est peu fluctuant par rapport au mois passé, comparé à la moyenne des cinq dernières années, il est partout supérieur et bon pour les éleveurs dans tous les chefs-lieux de cercle.

Les termes de l'échange chèvre/sorgho sont par rapport au mois passé en augmentation à Diéma et stable ou en diminution ailleurs. Comparés à la moyenne, ils sont partout favorables aux éleveurs.

Les stocks familiaux sont faibles à moyens dans l'ensemble mais en cours de reconstitution. Les banques de céréales sont moyennement fournies dans l'ensemble, en fin de mois on signale 144T050 toutes céréales confondues au niveau de celles du CSA répartis comme suit :

- 13,75 tonnes toutes céréales confondues dans le cercle de Kayes ;
- 41 tonnes toutes céréales confondues dans le cercle de Bafoulabé
- 10 tonnes de sorgho dans le cercle de Diéma,
- 30,800 tonnes toutes céréales confondues dans le cercle de Kéniéba,
- 06 tonnes de céréales dans le cercle de Kita,
- 10,3 tonnes de céréales à Nioro,
- 32,2 tonnes de sorgho à Yélimané.

La situation épidémiologique est calme.

Au plan nutritionnel, les services de santé ont dépisté et pris en charge au cours du mois 3765 cas de malnutrition aigüe globale dont 2439 cas modérés et 1326 cas sévères dont 4 décès. Au

niveau des différentes structures sanitaires de la région, ces cas se répartissent comme suit :

Kayes : 650 cas dont 421 cas modérés et 229 sévères dont 2 décès;

Bafoulabé : 335 cas dont 220 cas modérés et 115 sévères dont 1 décès;

Diéma : 386 cas dont 297 cas modérés et 89 sévères dont 0 décès;

Kéniéba : 452 cas dont 279 cas modérés et 173 sévères dont 0 décès;

Kita : 336 cas dont 210 cas modérés et 126 sévères dont 1 décès;

Nioro : 1270 cas dont 804 cas modérés et 466 sévères dont 0 décès;

Yélimané : 199 cas dont 133 cas modérés et 66 sévères dont 0 décès;

Oussoubidiagna : 98 cas dont 75 cas modérés et 23 sévères dont 0 décès;

Hopital Fousseini Dao : 39 cas sévères dont 0 décès.

Région de Koulikoro

La situation alimentaire est normale dans la région. Toutefois, 3 communes du cercle de Banamba, 1 de Kolokani et 4 de Nara sont en risque de difficultés économiques au titre de l'année alimentaire.

La décrue se poursuit sur les cours d'eau. Le niveau d'eau est partout inférieur à celui de l'année dernière à la même période. Ainsi, à Koulikoro, la cote de la 3^e décade du mois est de 50 cm contre 73 cm en 2013 et 76 cm en 2012.

La situation phytosanitaire est marquée par des attaques légères de larves de criquets sur les bananeraies dans le cercle de Dioïla; des dégâts légers de virose sur les cultures maraichères dans le cercle de Kangaba et des attaques importantes d'oiseaux sur les pépinières maraichères dans le cercle de Nara.

Les récoltes des céréales et des cultures de rente sont terminées. La campagne est jugée globalement moyenne dans la région exceptée dans le cercle de Banamba et le nord des cercles de Kolokani et Nara où elle est mauvaise.

Les activités maraichères sont en cours, les superficies réalisées sont supérieures à celles de l'année dernière grâce aux appuis des partenaires. Le déficit d'eau est signalé en plusieurs endroits de la région, cette situation va limiter les activités.

La campagne de contre saison (riz, maïs et cultures maraichères) évolue normalement sur le périmètre de Baguineda.

L'état des pâturages et les conditions d'abreuvement sont moyens. Les points d'eau de surface contiennent de l'eau même si par endroits

des cas de tarissement sont signalés. L'état d'embonpoint des animaux est assez bon. La situation épizootique est calme. Le mouvement des troupeaux transhumants est en cours du nord vers le sud de la région.

Les captures de poissons sont moins bonnes que celles du mois dernier. La quantité totale de poissons frais, fumé, séché et congelé contrôlée sur les marchés de la région est inférieure à celle du mois précédent.

Les départs habituels de bras valides vers les centres urbains, les sites d'orpillage et l'extérieur du pays sont en cours. Dans le cercle de Kangaba des arrivées importantes de bras valides sont signalées sur les placers.

Les marchés sont suffisamment approvisionnés en céréales sèches d'origine locale et en riz en partie importé. Par rapport au mois passé, les quantités offertes et les prix sont stables dans l'ensemble. Comparativement à l'année dernière, le prix de la principale céréale est en baisse à Kolokani et stable ou en hausse ailleurs. Il est partout à la hausse par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Les effectifs d'animaux présentés sur les marchés ont diminué par rapport à ceux du mois précédent, les prix moyens sont en baisse dans l'ensemble. Le prix de la chèvre est partout à la hausse par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les termes de l'échange chèvre/céréales sont globalement en augmentation par rapport au mois passé. Comparés à la moyenne des cinq dernières années, ils sont partout favorables aux éleveurs exceptés à Kangaba où on note une légère détérioration.

La reconstitution des stocks des banques de céréales est en cours, elle est jugée encore timide. Les stocks déclarés au niveau des banques du CSA sont de 191T212 toutes céréales confondues se répartissant comme suit :

- 16,1 tonnes toutes céréales confondues dans le cercle de Koulikoro,
- 49,1 tonnes toutes céréales confondues dans le cercle de Banamba,
- 59,645 tonnes de céréales dans le cercle de Kati,
- 66,367 tonnes de céréales dans le cercle de Kolokani,

La situation épidémiologique est marquée dans la région par 1 cas suspect de rougeole sans décès signalé dans le cercle de Kati.

Au cours du mois, les services de santé ont dépisté et pris en charge 3451 cas de malnutrition aiguë chez les enfants de 0 à 5 ans dont 1581 cas sévères avec 7 décès. Les cas se répartissent comme suit :

Koulikoro : 419 cas dont 240 cas modérés et 179 sévères sans décès;

Banamba : 241 cas dont 196 cas modérés et 45 sévères sans décès;

Dioila : 521 cas dont 218 cas modérés et 303 sévères avec 1 décès;

Fana : 321 cas dont 194 cas modérés et 127 sévères sans décès;

Kangaba : 226 cas dont 114 cas modérés et 112 sévères sans décès;

Kati : 366 cas dont 201 cas modérés et 165 sévères sans décès;

Kolokani : 413 cas dont 205 cas modérés et 208 sévères avec 6 décès;

Nara : 372 cas dont 223 cas modérés et 149 sévères sans décès;

Ouéléssébougou : 308 cas dont 135 cas modérés et 173 sévères sans décès;

Kalaban Coro : 264 cas dont 144 cas modérés et 120 sévères sans décès.

Région de Sikasso

La situation alimentaire est bonne dans la région. En effet, les disponibilités sont importantes, les prix des principales céréales restent stables. La production des cultures maraîchères est bonne à moyenne.

La baisse de niveau se poursuit sur tous les cours d'eau et les niveaux sont partout inférieurs à ceux de l'année dernière à la même période.

Malgré la situation phytosanitaire globalement calme, la présence des chenilles et des sautériaux sur les cultures maraîchères est signalée dans le cercle de Yanfolila.

L'évolution des cultures maraîchères est bonne dans l'ensemble. Toutefois, l'insuffisance d'eau d'arrosage a été signalée en certains endroits. Les réalisations sont supérieures à celles de la campagne précédente et les perspectives de production sont moyennes à bonnes.

L'état des pâturages et les conditions d'abreuvement sont moyens à bons. La situation s'est dégradée précocement au nord-est de la région entraînant des mouvements de troupeaux locaux et de transhumants vers le sud de la région où les conditions sont plus favorables. La situation zoo sanitaire est marquée par des foyers de péripneumonie contagieuse bovine dans le cercle de Koutiala.

L'approvisionnement des principaux marchés de la région en céréales locales est suffisamment assuré. L'offre est importante et semblable à celle du mois précédent. Le prix du maïs est en baisse par rapport à celui de l'année dernière à Sikasso, Kolondieba, en hausse à Koutiala, Yorosso, stable à

Bougouni, Kadiolo et Yanfolila. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, il est en baisse sur tous les marchés à l'exception de Bougouni où il reste stable. Par rapport au mois précédent, ils restent stables sur plusieurs marchés.

Les effectifs d'animaux présentés à la vente sont semblables à ceux du mois précédent. Les prix moyens des animaux sont en hausse à Yanfolila, Kolondieba, en baisse à Sikasso, Koutiala, Yorosso, stables à Bougouni et Kadiolo. Les termes de l'échange sont en amélioration partout par rapport au mois précédent (sauf à Yorosso) et à la moyenne des cinq dernières années.

Les réserves familiales sont moyennes à importantes. Les stocks communautaires signalés au niveau des banques de céréales s'élèvent à 421 tonnes, toutes céréales confondues.

La situation nutritionnelle est marquée par 3854 cas de malnutrition aigüe globale dont 2007 aigus modérés et 1847 aigus sévères. Le nombre total de décès s'élève à 16 cas. Ces cas se répartissent comme suit :

Sikasso : 79 cas dont 42 cas modérés, 37 sévères, 2 décès ;

Bougouni : 409 cas dont 264 cas modérés, 145 cas sévères, 0 décès ;

Kadiolo : 211 cas dont 144 cas modérés, 67 cas sévères, 0 décès ;

Kolondieba : 267 cas dont 178 modérés, 89 sévères, 0 décès ;

Koutiala : 1524 cas dont 455 modérés, 1069 sévères, 14 décès ;

Yanfolila : 304 cas dont 202 modérés, 102 sévères, 0 décès ;

Sélingué : 44 cas dont 32 modérés, 12 sévères, 0 décès ;

Yorosso : 861 cas dont 601 modérés, 260 sévères, 0 décès ;

Kignan : 136 cas dont 83 modérés, 53 sévères, 0 décès ;

Hopital : 19 cas dont 6 modérés, 13 sévères, 0 décès.

Région de Ségou

La situation alimentaire de la région est normale dans l'ensemble. Toutefois, la commune de Nampalari (Niono) est à risque de difficultés alimentaires. Aussi, 3 communes du cercle de Ségou ; 2 de Barouéli ; 6 de Macina ; 4 de San ; 3 de Tominian sont à risque de difficultés économiques.

La situation phytosanitaire est marquée par la présence des oiseaux granivores dans les zones de Molodo, Niono, M'Bèwani et Kouroumari ; les attaques des rats sur les pépinières de riz dans les zones de Niono, Ké-Macina, Kouroumari,

M'Bèwani et Molodo. Dans l'ensemble, les dégâts sont jugés légers.

Dans la région, la décrue se poursuit sur le fleuve Niger et ses principaux affluents. Cependant, les cotes relevées sont partout inférieures à celles de la campagne précédente à la même période à l'exception du Bani à San où elles supérieures.

Dans le cadre de la contre-saison de riz en zone ON, les superficies mises en valeur sont de 5 311,14 ha sur une prévision de 12 726 ha contre 3 785, sur un objectif de 13 140ha l'année dernière, soit un taux de réalisation de 41,73%. Le repiquage se poursuit.

Les activités maraîchères se poursuivent dans l'ensemble, particulièrement dans les grandes zones de production de l'ON et l'ORS. Au niveau de l'ON, les réalisations sont de 7 633,30 ha sur une prévision de 10 970 ha contre 7250,35 ha sur un objectif de 8486 ha l'année dernière ; soit un taux de 69,58%. Elles sont de 1 443 ha sur une prévision de 1336 ha, au niveau de l'ORS, contre 1 497,35 ha sur une prévision de 1 367,85 ha. D'une manière générale, les différentes spéculations maraîchères portent sur l'échalote, la tomate, le piment, la patate douce, l'ail, le gombo, etc. Les premières récoltes se poursuivent et sont sur les principaux marchés. Les perspectives de production sont bonnes.

S'agissant des conditions générales d'élevage, les pâturages restent moyens partout à l'exception de la zone de l'inter-fleuve où ils sont moyens à mauvais suite aux caprices de la saison pluvieuse écoulée. L'état d'embonpoint et les conditions d'abreuvement sont assez bons. Dans l'ensemble, les pâturages sont peu fournis par rapport à l'année dernière à la même période. La situation zoo-sanitaire est calme dans la région. La campagne de vaccination aux vaccins vivants se poursuit. Les mouvements des animaux restent normaux pour la période.

Dans le domaine halieutique, par rapport au mois précédent, les captures de poissons sont en baisse. La production est jugée moyenne dans l'ensemble avec des prix relativement stables.

L'approvisionnement des marchés en céréales est suffisant. Les disponibilités céréalières sont moyennes dans l'ensemble. L'offre des céréales

sèches et du riz est stable par rapport à celle du mois passé. Les prix des céréales sèches sont en baisse au niveau des marchés des chefs-lieux de cercle sauf à Ségou, Bla, où ils sont stables ; en hausse à Baraouéli et Tominian. Par rapport à ceux de 2013 à la même période, le niveau du prix du mil est supérieur à Ségou, Bla, Tominian et inférieur sur les autres marchés. Il est supérieur à la moyenne des cinq dernières années au niveau de tous les chefs-lieux de cercle sauf à Macina et Niono où il est respectivement inférieur et similaire.

L'offre des animaux est relativement stable dans l'ensemble. Les prix moyens des gros ruminants sont en baisse dans l'ensemble, ceux des petits ruminants sont en hausse. Par rapport au mois dernier, le niveau du prix de la chèvre est supérieur excepté à Baraouéli où il est inférieur. Il est partout supérieur par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les termes de l'échange chèvre/mil sont en amélioration à Ségou, Macina, Niono, San ; en détérioration Baraouéli, Tominian et similaire à Bla par rapport au mois écoulé. Par rapport à la moyenne quinquennale, ils sont partout favorables aux éleveurs sauf à Tominian où on note une légère détérioration.

Le départ des bras valides vers les centres urbains et les placers est timide. Les ressources apportées/envoyées sont faibles à moyennes dans l'ensemble. Par contre un départ massif des pêcheurs résidents vers la Mauritanie est observé dans le cercle de Niono.

Les habitudes alimentaires sont jugées normales.

Les réserves familiales sont moyennes à importantes dans l'ensemble, à la faveur des récoltes. Le stock national de sécurité (SNS) en fin février est de 2 987 tonnes de mil et 900 tonnes de sorgho. Les stocks communautaires sont faibles et sont estimés à 804,500 tonnes de céréales se répartissant comme suit :

- 412 tonnes de céréales dans le cercle de Ségou,
- 96,650 tonnes de céréales à Barouéli,
- 44 tonnes de céréales à Bla,
- 129,850 tonnes de céréales à Macina,
- 121 tonnes de céréales à San,
- 01 tonne de céréales dans le cercle de Tominian.

Au plan épidémiologique, la situation est calme dans l'ensemble.

S'agissant de l'état nutritionnel, au total 3 124 cas de malnutrition aigüe modérés et sévères dont 1 cas de décès ont été détectés chez les enfants de 0 à 5 ans et pris en charge au niveau des centres de santé de la région. Les cas se répartissent comme suit :

- Ségou : 588 cas dont 339 modérés, 249 sévères, 0 décès;
- Baraouéli : 269 cas dont 171 modérés, 98 sévères, 0 décès;
- Bla : 205 cas dont 148 modérés, 57 sévères, 0 décès;
- Macina : 431 cas dont 292 modérés, 139 sévères, 0 décès;
- Markala : 426 dont 254 modérés, 172 sévères, 0 décès;
- Niono : 412 cas dont 324 modérés, 88 sévères, 0 décès;
- San : 463 cas dont 339 modérés, 124 sévères, 0 décès;
- Tominian : 322 cas dont 184 modérés, 138 sévères, t 0 décès;
- Hôpital Nianankoro Fomba : 8 cas dont 2 modérés, 6 sévères, 1 décès.

Région de Mopti

La situation alimentaire est normale dans la région. Toutefois, 16 communes du cercle de Bandiagara ;2 de Koro sont à risque de difficultés alimentaires et 3 communes de Mopti; 5 de Djenné; 10 de Douentza; 1 de Ténenkou; 1 de Youvarou sont à risque de difficultés économiques.

La décrue se poursuit sur le fleuve Niger et ses principaux affluents (Bani, Sourou) dans la région. Les cotes enregistrées relevées sont partout inférieures à celles de la campagne précédente à la même période tant sur le Bani que sur le Niger.

La situation phytosanitaire est calme dans l'ensemble.

Concernant la campagne agricole d'hivernage, les productions des cultures pluviales ont été globalement très mauvaises sur le plateau de Bandiagara, mauvaises dans les cercles de Djenné, Mopti et Douentza, moyenne à Koro et bonnes dans le cercle de Bankass. Les productions sont dans l'ensemble inférieures à celles de l'année dernière.

Les productions rizicoles de submersion ont été disparates; elles ont été bonnes, moyennes à mauvaises selon les communes.

Sur les PIV, la moisson est terminée et les productions sont bonnes à très bonnes.

Les préparatifs de la contre saison de riz ont démarré avec la mise en place des pépinières notamment dans le cercle de Djenné. Les prévisions sont de 950 ha dans le cercle de Mopti (dont 500 ha dans la commune de Konna et 350 ha dans la commune de Korombana), 350 ha à Djenné et 50 ha à Douentza. Ces prévisions sont supérieures à celles de l'an passé, mais vu la défektivité de certains groupes motopompes, le manque de financement et le retard que la campagne risque d'accuser, il leur sera difficile (les producteurs) d'atteindre ces prévisions de réalisations.

S'agissant des cultures de décrue, les travaux de préparation des champs pour la nouvelle année se poursuivent dans les cercles de Mopti et Douentza.

La campagne maraichère se poursuit normalement excepté dans le cercle de Bandiagara où en raison du déficit hydrique, le 2e cycle de l'échalote est compromis dans bien de localités. Les productions du 1er cycle sont moyennes à mauvaises. Ailleurs, la mise en place des spéculations laitue, choux, tomate, ... se poursuit dans la région alors que les récoltes sont en cours pour les premières cultures mises en place.

Dans l'ensemble, les superficies réalisées sont supérieures à celles de l'an passé. Les productions sont bonnes sauf sur le plateau de Bandiagara où elles sont moyennes à mauvaises.

Dans le cadre de l'augmentation de la production et de la productivité des différentes spéculations maraichères, l'ONG Planet Urgence et l'IICN ont apporté des appuis (aménagement des périmètres maraichers et octroi des intrants et équipements maraichers.) dans les cercles de Mopti et Douentza.

Les conditions générales d'élevage sont moyennes dans l'ensemble. Les pâturages, certes sont en détérioration en zone exondée, restent toutefois, satisfaisants dans le delta. Le mouvement des troupeaux est habituel. Le regroupement saisonnier des troupeaux transhumants se poursuit dans le delta du Niger et dans la vallée du Sourou. Des feux de brousses plus ou moins importants sont signalés dans le cercle de Douentza précisément dans les communes de Gandamia et Mondoro.

La situation zoo sanitaire est calme. La campagne de vaccination se poursuit contre la péripneumonie contagieuse bovine et la peste des petits ruminants. Les captures de poisson sont moyennes à bonnes. Elles sont en amélioration par rapport au mois passé, mais demeurent partout inférieures à celles de l'année dernière à la même période.

Le départ habituel des bras valides d'ampleur faible se poursuit par endroits en direction des centres urbains, des sites d'orpillage et des pays frontaliers.

Les disponibilités céréalières sont moyennes à importantes et partout suffisantes pour la demande. Les quantités de mil offertes à la vente sont en augmentation dans les grandes zones de productions notamment dans les cercles de Bankass et Koro. Ailleurs, l'offre en mil/sorgho est en légère diminution par rapport au mois passé particulièrement dans les cercles de Mopti et Djenné. Dans le cercle de Bandiagara, l'offre de mil en provenance du séno (Bankass, Koro) est stable ou en légère augmentation. Le niveau du prix du mil est partout stable excepté à Bandiagara, Djenné où il est en légère hausse par rapport à celui du mois dernier. Comparé à celui de 2013 à la même période, le prix du mil est supérieur au niveau de tous les marchés des chefs-lieux de cercle sauf à Douentza où il est légèrement inférieur. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, le niveau du prix du mil est partout supérieur. Quant au riz, les quantités offertes à la vente sont en augmentation dans le delta avec la fin des moissons. Le prix du riz est stable ou en baisse par rapport au mois passé. Cette tendance à la baisse ne saurait durer au regard des niveaux de productions qui sont partout inférieurs à ceux de l'an passé.

Les effectifs d'animaux présentés à la vente sont tributaires des mouvements des animaux. En cette période de regroupement des troupeaux dans le delta, les effectifs présentés à la vente sont en augmentation particulièrement pour les bovins. En zone exondée, en revanche, les animaux présentés sont en diminution.

La tendance des prix est la baisse pour les bovins dans le delta. Le prix de la chèvre par rapport au mois précédent est en baisse à Bandiagara, Djenné et en hausse ailleurs sur les autres marchés des chefs-lieux de cercle. Il est partout supérieur à la moyenne des cinq dernières années.

Les termes de l'échange chèvre/mil sont en détérioration à Bandiagara, Djenné et en amélioration ailleurs sur les principaux marchés des chefs-lieux de cercle. Ils sont partout largement favorables aux éleveurs par rapport à la moyenne quinquennale.

Les habitudes alimentaires sont normales. La consommation des céréales et légumineuses issues de la propre production se poursuit en cette période post récolte.

Les stocks familiaux sont reconstitués au tant pour les producteurs de mil que pour les riziculteurs. Ils sont appréciés importants à moyens sauf sur le plateau de Bandiagara, le cercle de Douentza et dans le sud du cercle de Djenné où ils sont globalement faibles en raison de la mauvaise production agricole.

Les banques de céréales CSA sont à la reconstitution. Les niveaux de reconstitution sont faibles et partout inférieurs aux stocks initiaux.

La situation épidémiologique est marquée par :

- une épidémie de rougeole signalée le mois passé dans les cercles de Douentza et Koro est en phase de circonscription grâce aux campagnes de vaccination effectuées dans les localités concernées. Dans le cercle de Douentza, plus de 10 000 enfants ont été vaccinés contre la rougeole.

- 04 cas de PFA et 01 cas suspects de fièvre jaune dans le cercle de Bankass.

Au plan nutritionnel,

Au plan nutritionnel, au total 2 411 cas de malnutrition aigüe modérés et sévères, 5 décès ont été détectés chez les enfants de 0 à 5 ans. Les cas se répartissent comme suit :

- Mopti : 410 cas dont 193 cas modérés, 217 cas sévères, 1 décès;
- Bandiagara : 730 cas dont 577 cas modérés, 153 cas sévères, 3 décès;
- Bankass : 197 cas dont 153 cas modéré, 44 cas sévères, 0 décès;
- Djenné : 179 cas dont 112 cas modérés, 67 cas sévères, 0 décès;
- Douentza : 160 cas dont 96 cas modérés, 64 cas sévères, 0 décès;
- Koro : 487 cas dont 308 cas modérés, 179 cas sévères, 0 décès;
- Ténenkou : 178 cas dont 121 cas modérés, 57 cas sévères, 0 décès;

- Youvarou : 70 cas dont 34 cas modérés, 36 cas sévères, 1 décès.

La prise en charge des enfants malnutris se poursuit dans tous les cercles. Les partenaires notamment le PAM, l'UNICEF et l'Etat assurent la fourniture des intrants (plumpy sup, plumpy nut, CSB, ...) aux CSCOMs et CSREFs.

En termes de distributions alimentaires gratuites suite à la mauvaise campagne agricole dans le cercle de Bandiagara:

- l'ONG APH a entamé depuis janvier la distribution de 376T de mil, 14T de farine misola, 1 680 litres d'huile et 1 400 kg de sucre dans les communes de Wadouba, Dandoli, Soroly et Doucombo au profit des populations en situation de stress.

- le PAM envisage de distribuer de 1 700T de vivres au cours des prochains mois.

Dans le cadre de son programme d'urgence, l'Etat a offert 30T d'aliment bétail à 09 OPA dans le cercle de Bandiagara, autant à 10 OPA dans le cercle de Douentza.

Région de Tombouctou

La situation alimentaire est normale dans la région avec des disponibilités céréalières moyennes à importantes sur les principaux marchés.

Toutefois, les communes Léré, Dianké (cercle de Niafunké) sont en risque de difficultés alimentaires et les autres communes de la région sont en risque de difficultés économiques.

La décrue se poursuit sur les différents cours d'eau. La crue est jugée particulièrement mauvaise dans les lacs Takara et Faguibine (cercle de Goundam).

La situation phytosanitaire est jugée relativement calme en cette période. Toutefois, des dégâts légers de chenilles, de sautériaux et de pucerons sont observés sur les cultures maraîchères à Goundam et Niafunké.

Les récoltes sont terminées pour les cultures pluviales. Les productions sont jugées globalement moyennes à très mauvaises dans la région à cause de l'insuffisance pluviométrique et le retard de la crue qui n'a pas permis un repiquage à bonne date pour le riz affectant les rendements. A ces facteurs, s'ajoutent les effets néfastes de la crise sécuritaire.

En contre saison, les emblavures de blé sont inférieures à Goundam (crue faible) et supérieures

à Diré par rapport à celles de la campagne dernière. D'importants appuis en semences et gasoil ont été faits par Handicap International aux exploitants des cercles de Tombouctou, Diré, Goundam et Niafunké. Il est à noter que la Société les GRANDS MOULINS a réalisé une superficie de 50 ha de blé à Tindirma (cercle de Diré). Le blé et l'orge sont au stade épiaison, le maïs au stade floraison dans le Horo. Les activités de la contre saison de riz n'ont pas démarré.

Les réalisations en cultures maraîchères sont supérieures à celles de l'année dernière au niveau de tous les cercles grâce aux appuis en semences de pomme de terre, oignon, tomate..., en GMP, en petit matériel des ONG comme Handicap International, le CICR, AMSS (sur financement de la FAO), Care International, Projet Système Faguibine. La pomme de terre et le manioc sont au stade de tubérisation, la patate à la ramification, l'anis à la floraison, les autres cultures (oignon, échalote, tomate, laitue...) sont à la maturité-récolte. Les perspectives de production sont bonnes.

Les conditions générales d'élevage sont moyennes à mauvaises. Les pâturages exondés sont mauvais dans l'ensemble mais complétés par les résidus des récoltes de riz (PIV). Les bourgoutières et les alentours des lacs (pâturages inondés) vers où convergent la plupart des animaux présentent un état globalement moyen. L'état d'embonpoint des animaux est moyen dans l'ensemble. La crainte liée à la crise sécuritaire limite les mouvements des troupeaux en zone exondée nord de Niafunké où existent des bons pâturages. Les conditions d'abreuvement sont moyennes dans l'ensemble mais elles restent difficiles pour les animaux des communes nord de Goundam et du Gourma intérieur de Rharous (de retour d'exil de Mauritanie et du Burkina Faso) suite à l'ensablement des puits après des mois d'absence. La situation zoo-sanitaire est marquée par des cas de variole caprine dans les communes nord et Douékiré (cercle de Goundam); des cas de distomatose dans la vallée du fleuve (bourgoutières) et de Heart Water chez les animaux de retour du Burkina Faso à travers le cercle de Gourma-Rharous. Les foyers de cas suspects de PPCB déclarés en janvier à Niafunké et Rharous (zone de Fountourou) ont été circonscrits après intervention des services techniques. La campagne de vaccination et de déparasitage du

bétail, avec l'appui de l'ONG AVSF (Salam, Ber), est en cours. La production de lait est jugée faible en cette période.

La campagne de pêche a démarré. Les perspectives de production sont jugées faibles à moyennes. Les captures sont faibles par rapport à ceux du mois précédent et l'année dernière à la même période. Les prix pratiqués à Tombouctou sont de : poisson frais 2000 F/kg pour la carpe, 1250 F/kg pour le capitaine, 1000 F/kg pour le silure ; poisson fumé 2500 F/kg ; poisson séché 3000 F/kg pour le capitaine, 2500 F/kg pour la carpe. Les mouvements des pêcheurs vers les pêcheries sont amorcés.

Dans l'ensemble la majorité des populations déplacées sont entrées au bercail. Le retour des réfugiés se poursuit à travers toute la région notamment à Gourma-Rharous (Banguel, Hamzakoma) et Niafunké (Soumpi). Des départs et des retours faibles de bras valides sont signalés. Les ressources rapportées sont estimés faibles.

Les quantités de céréales disponibles sur les principaux marchés sont moyennes à importantes. L'approvisionnement est jugé suffisant. Le prix du mil est stable sur tous les marchés des chefs-lieux de cercle sauf à Niafunké où il est en légère hausse par rapport au mois dernier. Celui du sorgho sur le marché de Goundam est en baisse. Le niveau du prix du mil est légèrement supérieur sur le marché de Tombouctou par rapport à celui de l'année précédente à la même période. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, le niveau du prix du mil est supérieur excepté à Goundam où il est inférieur pour celui du sorgho.

Les marchés à bétail sont moyennement fournis. Les effectifs présentés à la vente par rapport au mois passé sont stables. Les prix du cheptel également sont partout stables au niveau des marchés des chefs-lieux de cercle sauf à Tombouctou où ils sont en hausse pour toutes les espèces par rapport au mois écoulé. Les prix sont légèrement supérieurs par rapport à la moyenne des cinq dernières années pour tous les animaux.

Les termes de l'échange chèvre/mil sont en légère amélioration à Tombouctou, Goundam ; en détérioration à Niafunké et similaires sur les autres marchés des chefs-lieux de cercle. Ils sont partout favorables aux éleveurs par rapport à la moyenne quinquennale.

Les habitudes alimentaires restent normales dans la région.

Les réserves familiales sont faibles.

Le PAM, dans le cadre de ses appuis à la nutrition, aux cantines scolaires, en VCT et VCF, a distribué au cours du mois : 240 T de haricot, 26,537 T de Plumpy sup, 413,675 T de CSB plus, 120,033 T de riz, 21,440 T d'huile et 23,475 T de sel.

L'OPAM a réceptionné à Tombouctou 1500 Tonnes de mil local dans le magasin de Kabara et 166T600 de riz local à Dire au compte du Ministère du Travail, des Affaires Sociales et Humanitaire.

La situation épidémiologique est marquée par :

- 01 cas suspect de rougeole dans la commune de Arham (cercle de Diré) ;
- 02 cas de fièvre jaune dont 01 cas à Tonka et 01 cas à Fatakara (commune de Télé) dans le cercle de Goundam ;
- 06 cas confirmés de charbon dans la commune de Douékiré (Goundam).

Sur le plan nutritionnel, au total 1 532 cas de malnutrition aigüe modérés et sévères, 1 décès ont été dépistés chez les enfants de 0 à 5 ans. Les cas se répartissent comme suit :

- Tombouctou : 512 cas dont 419 cas modérés, 93 cas sévères, 0 décès;
- Diré : 230 cas dont 156 cas modérés, 74 cas sévères, 0 décès;
- Goundam : 318 cas dont 254 cas modérés, 64 cas sévères, 0 décès;
- Gourma Rharous : 227 cas dont 192 cas modérés, 35 cas sévères, 0 décès;
- Niafunké : 237 cas dont 149 cas modérés, 88 cas sévères, 0 décès;

Hôpital régional de Tombouctou : 8 cas tous sévères dont 1 décès.

La prise en charge des enfants malnutris se poursuit dans tous les cercles. Les partenaires notamment le PAM, l'UNICEF et l'Etat assurent la fourniture des intrants (plumpy sup, plumpy nut, CSB, ...) aux CSCOMs et CSREFs.

Région de Gao

La situation alimentaire est peu satisfaisante dans la région suite aux mauvais résultats de la campagne agricole, le niveau des prix des principales céréales très élevés par rapport à la moyenne et les mauvaises conditions de l'élevage. L'évaluation

définitive de la situation alimentaire a permis d'identifier quatre communes en difficultés alimentaires et trois communes en difficultés économiques sévères.

La baisse du niveau d'eau du fleuve Niger se poursuit.

La situation phytosanitaire est marquée par des dégâts de moyenne ampleur des rongeurs et des chenilles sur les cultures maraîchères dans le cercle de Bourem.

La production rizicole de submersion a été mauvaise dans le cercle de Gao, moyenne à mauvaise dans le cercle de Bourem excepté la commune de Taboye où elle a été très mauvaise. Dans le cercle d'Ansongo, la production a été globalement moyenne mais mauvaise dans la commune de Bara. Dans les périmètres irrigués villageois, la production a été bonne partout.

En contre saison, la mise en place des pépinières du riz des PIV est en cours. La campagne maraîchère a eu de bons résultats de production grâce à l'appui des partenaires tels que le CICR et l'ONG Oxfam. Le prix des produits maraîchers est assez rémunérateur grâce à l'accroissement de la demande dû à la présence de la MINUSMA.

L'état des pâturages et les conditions d'abreuvement sont mauvais à très mauvais dans les cercles de Gao et Bourem. Ils sont moyens dans le cercle d'Ansongo où toutefois des feux de brousse sont signalés dans les principales aires de pâture notamment à Tin Hama, Bara et Ouatagouna. La présence précoce et massive des troupeaux dans la zone de Tin Hama risque d'entraîner à court terme un surpâturage aux conséquences imprévisibles. L'état d'embonpoint des animaux est moyen. La situation zoo sanitaire est calme. La campagne de vaccination contre la PPCB, la peste des petits ruminants, la dermatose nodulaire contagieuse, la clavelée, la rage canine les charbons symptomatique et bactériodien sont en cours avec l'appui du CICR.

Les captures de poisson sont moyennes et les prix sont rémunérateurs en raison de la forte demande des consommateurs du Niger et du sud du pays.

Les marchés sont bien approvisionnés en céréales et autres produits importés d'Algérie (farine, lait, sucre, huile, etc.). Le prix du mil est en baisse sur tous les marchés. Il est cependant en hausse sensible par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La hausse des prix concerne également les produits importés.

Les effectifs d'animaux présentés à la vente sont en augmentation. Les exportations de bétail se poursuivent vers le Niger, le Burkina Faso et

l'Algérie. Le prix de la chèvre est en hausse à Gao, en baisse à Ansongo et Bourem par rapport au mois précédent. Comparé à la moyenne, il est en hausse très sensible (de 50%) sur tous les marchés de la région d'où des termes de l'échange très favorables aux éleveurs.

Le retour des personnes déplacées et réfugiées suite à la crise se poursuit.

Les réserves familiales sont dans l'ensemble faibles. Les stocks communautaires (banques de céréales) et institutionnels (SIE, SNS) sont inexistants.

La situation nutritionnelle est marquée par 1309 cas dont 940 malnutris aigus modérés et 369 malnutris aigus sévères. Au total, 2 cas de décès ont été signalés dans la région. Ces cas se répartissent comme suit :

Gao : 621 cas dont 436 cas modérés, 185 cas sévères, 0 décès ;

Ansongo : 238 cas dont 148 cas modérés, 90 cas sévères, 2 décès ;

Bourem : 110 cas dont 81 cas modérés, 29 cas sévères, 0 décès ;

Ménaka : 340 cas dont 275 cas modérés, 65 cas sévères, 0 décès.

Région de Kidal :

La situation alimentaire reste difficile à cause de la situation sécuritaire encore volatile.

Les activités maraîchères se poursuivent notamment au niveau des sites de Kidal et Tessalit.

Les conditions d'élevage sont globalement moyennes. L'état des pâturages et les conditions d'abreuvement sont moyens. L'état d'embonpoint des animaux reste moyen. Les appuis du CICR se

poursuivent pour améliorer les conditions d'élevage et de vie des populations.

Les marchés restent correctement approvisionnés en céréales et produits importés. L'offre en denrées alimentaires est moyenne. L'évolution des prix dans cette région présente une situation plus contrastée selon les denrées et les cercles. Par rapport à 2013, si le prix du mil est en baisse dans les cercles de Tin Essako et Kidal, il reste toutefois plus élevé que la moyenne quinquennale dans le cercle de Kidal. Si le riz local est stable dans le cercle de Kidal, il est en baisse dans les cercles de Tessalit et Tin Essako. Le riz importé connaît une évolution similaire à l'exception du cercle de Tin Essako où il est en hausse. Le prix de la semoule connaît la plus forte hausse dans le cercle de Tin Essako mais est en baisse dans le cercle de Tessalit. Le prix de la chèvre est quasiment stable par rapport à 2013 et à la moyenne quinquennale.

Le retour des populations déplacées et réfugiées se poursuit.

Aucune information n'est disponible pour la situation épidémiologique et les données nutritionnelles.

ANNEXES

TABLEAU I-1: Prix du Kg de mil (en CFA) sur les marchés des chefs-lieux de cercle

CERCLES	Mois precedents				févr-14	févr-13	Moyenne de 2009 à 2013 déc
	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14			
Kayes (**)	175	175	200	200	200	175	205
Bafoulabé (**)	175	150	200	250	250	175	183
Diéma (**)	140	140	145	160	133	100	143
Kénieba (**)	200	325	300	250	300	350	243
Kita (**)	150	150	125	150	150	125	176
Nioro (**)	200	200	200	200	200	200	202
Yélimané (**)	180	180	168	160	200	100	148
Koulikoro	225	300	225	225	225	225	190
Banamba	185	175	150	175	175	150	162
Dioïla	200	200	175	200	200	200	169
Kangaba	350	350	300	300	250	250	210
Kati	225	225	250	250	250	250	200
Kolokani	160	150	150	150	160	250	167
Nara	180	280	220	220	220	125	186
Sikasso (***)	120	120	115	125	100	125	145
Bougouni (***)	125	125	125	150	150	150	148
Kadiolo (****)	150	125	100	125	125	125	145
Kolondiéba (****)	100	100	100	120	100	110	126
Koutiala (**)	125	130	125	140	140	125	146
Yanfolila (****)	130	115	110	100	100	100	126
Yorosso (**)	125	125	150	125	140	125	134
Ségou	185	175	180	180	180	175	161
Baraoueli	165	175	150	160	165	175	150
Bla	150	175	150	160	160	150	153
Macina	150	150	150	135	130	140	152
Niono	180	175	150	200	170	175	169
San	165	175	175	175	160	175	155
Tominian	175	175	175	175	190	175	170
Mopti	190	200	200	200	200	180	176
Bandiagara	190	195	195	180	190	180	173
Bankass	150	165	165	165	165	160	155
Djenné	175	170	150	180	190	180	161
Douentza	180	180	190	185	185	200	163
Koro	150	175	175	165	165	160	150
Téniengkou	150	140	150	150		160	143
Youvarou	200	190	200	200		180	163
Tombouctou	225	240		230	230	220	213
Diré	260	250		250	250	P.I.	221
Goundam (**)	133	100		150	125	P.I.	170
Gourma-Rharous	230	275		250	250	P.I.	214
Niafunké	240	P.I.		200	220	P.I.	190
Gao	250	245		250	225	230	178
Ansongo	225	175		250	225	220	186
Bourem	220	210		240	200	210	186
Ménaka	260	250		P.I.		P.I.	225
Kidal	300					P.I.	210
Abeïbara(****)	P.I.					P.I.	200
Tin-Essako	P.I.					P.I.	500
Tessalit	P.I.					P.I.	

(**) Sorgho

P.I. : Pas d'informations

AB: Absence de mil sur le marché

PRIX OMA (*)

(***) Maïs (****) riz

TABLEAU I- 2: Prix moyens de la chèvre et équivalent en mil sur les marchés des chefs-lieux de cercle

CERCLES	Prix de la chèvre * (CFA)			Prix du Kg de mil (en CFA)			Equivalent mil (Kg)		
	janv-13	févr-14	Moyenne 09-13	janv-14	févr-14	Moyenne 09-13	janv-14	févr-14	Moyenne 09-2013
Kayes	25 500	25 000	20788	200	200	205	128	125	101
Bafoulabé	23 000	23000	19357	200	250	183	115	92	106
Diéma	23 500	23 150	18500	160	133	143	147	174	129
Kenieba	35 500	37 083	25027	250	300	243	142	124	103
Kita	22 850	21 208	17726	150	150	176	152	141	101
Nioro	23 125	22 125	17943	200	200	202	116	111	89
Yélimané	24 875	31 250	19708	160	200	148	155	156	133
Koulikoro	21 083	21 500	14883	225	225	190	94	96	78
Banamba	28 750	25 000	18507	175	175	162	164	143	114
Dioïla	27 500	29 000	18163	200	200	169	138	145	107
Kangaba	32 500	27 500	27000	300	250	210	108	110	129
Kati	27 321	28 611	19125	250	250	200	109	114	96
Kolokani	28 125	31 250	21658	150	160	167	188	195	130
Nara	30 625	35 500	19053	220	220	186	139	161	102
Sikasso	20 500	20 150	17340	125	100	145	164	202	120
Bougouni	20 792	21 813	17853	150	150	148	139	145	121
Kadiolo	23 750	24 375	17833	125	125	145	190	195	123
Kolondiéba	21 167	18 250	19204	100	100	126	100	183	152
Koutiala	19 833	20 600	16687	140	140	146	142	147	114
Yanfolila	23 400	25 200	18885	100	100	126	234	252	150
Yorosso	22 833	20 000	15506	125	140	134	183	143	116
Ségou	22 688	24 563	19183	180	180	161	126	136	119
Baraoueli	28 250	26 875	17420	160	165	150	177	163	116
Bla	19 200	19 400	16380	160	160	153	120	121	107
Macina	21 800	22 600	15950	135	130	152	161	174	105
Niono	22 500	27 500	19306	200	170	169	113	162	114
San	20 143	21 214	14483	175	160	155	115	133	93
Tominian	16 916	15 750	14580	175	190	170	97	83	86
Mopti	25 625	26 500	19894	200	200	176	128	133	113
Bandiagara	30 000	21 550	17352	180	190	173	167	113	100
Bankass	20 625	27 500	14679	165	165	155	125	167	94
Djenné	35 000	32 000	13320	180	190	161	194	168	83
Douentza	37 000	40 000	17500	185	185	163	200	216	108
Koro	19 250	25 000	13207	165	165	150	117	152	88
Téniengkou	27 500		12281	150		143	P.I.	#DIV/0!	86
Youvarou	25 000		12042	200		163	P.I.	#DIV/0!	74
Tombouctou	23 500	25 000	18617	230	230	213	102	109	87
Diré	20 000	20 000	13958	250	250	221	80	80	63
Goundam (**)	30 000	30 000	15127	150	125	170	200	240	89
Gourma-Rharous	24 500	24 500	15611	250	250	214	98	98	73
Niafunké	22 500	22 500	15107	200	220	190	113	102	80
Gao	25 000	30 000	19083	250	225	178	100	133	108
Ansongo	30 000	25 000	16586	250	225	186	120	111	89
Bourem	30 000	27 500	16627	240	200	186	125	138	89
Ménaka	P.I.	P?!	16033	P.I.	P.I.	225	P.I.	P.I.	71
Kidal			25083			210	P.I.	P.I.	119
Abeïbara			21850			200	P.I.	P.I.	109
Tin-Essako			17500			500	P.I.	P.I.	P.I.
Tessalit							P.I.	P.I.	P.I.

* La chèvre, présente dans les zones couvertes par le SAP, est le premier animal vendu pour résoudre les difficultés familiales en général.

L'équivalent mil est calculé en divisant le prix de la chèvre par le prix du Kg de mil.

AB: Absence de mil sur le marché

P.I. : Pas d'informations

(**) Sorgho

(***) Maïs

TABLEAU II : Hauteurs moyennes décadaires (en cm)

Période considérée: début: 2011- fin 2013 Mois: février

Bulletin février 2014

STATIONS	année	Cote décadaire		
		1ère décade	2ème décade	3ème décade
KAYES (Sénégal)	2011	176	191	178
	2012	186	194	212
	2013	167	172	170
KOULIKORO (Niger)	2011	67	63	76
	2012	80	79	73
	2013	52	51	50
MOPTI (Bani)	2011	143	133	110
	2012	211	182	178
	2013	152	124	99
DIRE (Niger)	2011	191	160	132
	2012	409	363	317
	2013	307	245	191
ANSONGO (Niger)	2011	199	238	224
	2012	291	299	294
	2013	+	+	+
KIRANGO (Niger)	2011	17	-2	32
	2012	38	26	18
	2013	5	-8	-11

Source : D.N.H + : lacune (manque de lecture)

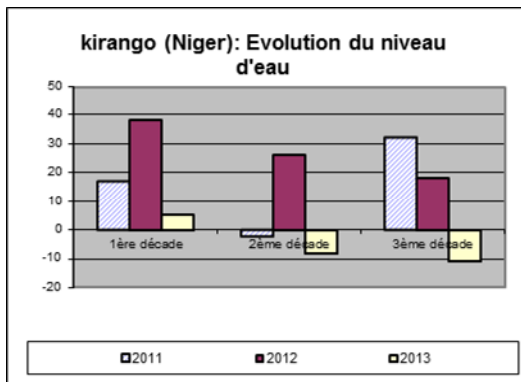
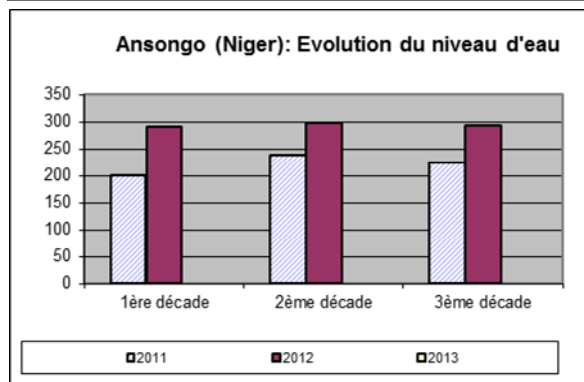
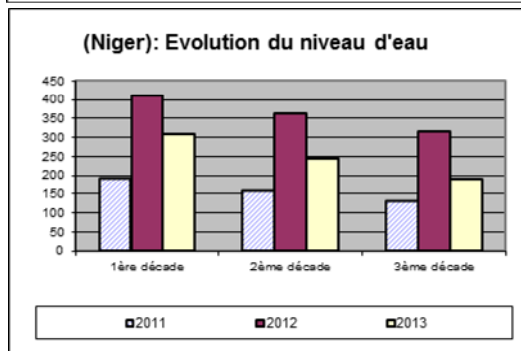
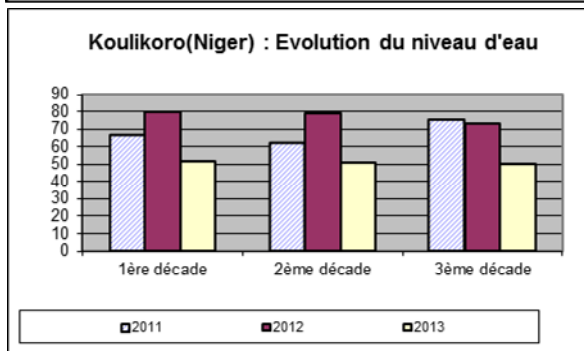
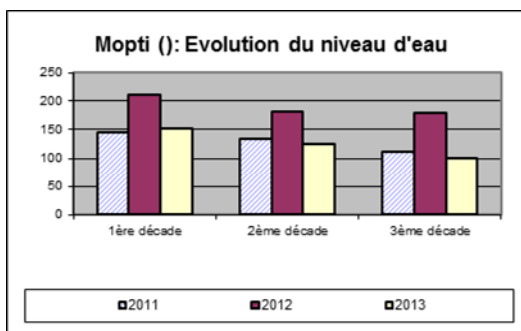
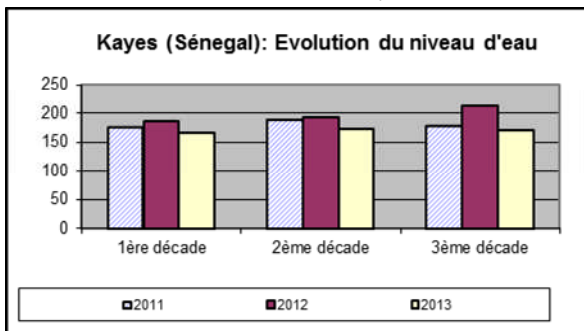


TABLEAU III - 1: Stocks OPAM (Pour ventes d'interventions fin février en tonnes).

CERCLES DEFICITAIRES	MIL/Sorgho		RIZ		TOTAL	
	janvier	février	janvier	février	janvier	février
Kayes	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Diéma	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Nioro	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Yélimané	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Tenenkou	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Douentza	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Youwarou	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Tombouctou	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Diré	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Gourma-Rharous	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Niafunké	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Gao	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Ansongo	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bourem	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Ménaka	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Kidal	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
STOCKS COMMERCIAUX	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

TABLEAU III- 2 : Stocks National de Sécurité et d'intervention de l'Etat (en tonnes à la fin du mois de février)

CENTRES S.N.S.	MIL/Sorgho		RIZ		TOTAL	
	janvier	février	janvier	février	janvier	février
Sikasso	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Kayes	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Mopti	1 132,000		0,00	0,00	1 132,00	0,00
Diré	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Goundam	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Niafunké	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Koutiala	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Ségou	2 076,800		0,00	0,00	2 076,80	0,00
San	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Tombouctou	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Rharous	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Gao	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Ansongo	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Bourem	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Menaka	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Kidal	0,000		0,00	0,00	0,00	0,00
Total Stocks SNS	3 208,800	0,000	0,000	0,000	3 208,800	0,000
Gao	0,00		0,00		0,000	0,000
Kayes	0,00		0,00		0,000	0,000
Kidal	0,00		0,00		0,000	0,000
Ségou	0,00		0,00		0,000	0,000
Ségou (PU)	0,00		0,00		0,000	0,000
San	0,00		0,00		0,000	0,000
Macina	0,00		0,00		0,000	0,000
Niono	0,00		0,00		0,000	0,000
Bamako	11,60		2 605,48		2 617,080	0,000
Sikasso	0,00		0,00		0,000	0,000
Koutiala	0,00		0,00		0,000	0,000
Mopti (P.U)	120,30		0,00		120,300	0,000
Tombouctou	0,00		0,00		0,000	0,000
Total Stock Etat	131,900	0,000	2605,48	0	2 737,380	0
TOTAL GENERAL	3 340,700	0,000	2 605,480	0,000	5 946,180	0,000